Guide de valorisation des plantes locales dans les aménagements en Martinique



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MARTINIQUE

PRÉFET DE LA MARTINIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement



Coordination : César Delnatte
Mise à jour : Conservatoire Botanique National de Martinique
Crédit photographique : César DELNATTE, Benjamin FERLAY, Alice ARNAUD, Luana BAVCEVIC, Jeanne DE REVIERS et Anthony CAROLE

Mise à jour en 2025

Introduction



Les aménagements réalisés laissent souvent peu de place à la végétation alors que les végétaux sont des éléments majeurs du paysage caractérisant des régions et des pays. Parfois bien visibles, parfois discrets, parfois envahissants et parfois à l'agonie, ils organisent l'espace et le définissent. Développer et enrichir le patrimoine floristique, c'est donner une identité à un tissu urbain, au paysage. S'interroger sur l'impact culturel des végétaux et sur leur capacité à singulariser les lieux, c'est retrouver les structures végétales les mieux adaptées à la vocation des sites.

L'homogénéisation planétaire de la flore constitue un des visages du changement global et les aménagements qui utilisent les mêmes espèces ornementales dans différents territoires, y participent. Les îles des Antilles françaises ne sont pas épargnées par le phénomène. En effet, au niveau de la ceinture intertropicale, nous assistons à une banalisation des paysages et une perte d'identité, par un choix massif d'une poignée d'espèces végétales exotiques. C'est au niveau local que des solutions peuvent et doivent être apportées. La prise en compte de la richesse et de la spécificité de la flore antillaise, à la fois sous-utilisée et peu connue, est primordiale dans les aménagements.

Parce que, dans la nature, la présence d'une espèce en un lieu donné à un moment donné n'est pas anodine et découle de plusieurs facteurs ; ceux-ci sont à prendre en compte lors de l'implantation de végétaux. Il est donc nécessaire de bien connaître le climat, l'ensoleillement, le type de sol et la superficie disponible au moment de la plantation ainsi que son évolution.
Ces conditions pédo-climatiques sont essentielles au même titre que les caractéristiques visuelles du site pour une meilleure intégration dans le paysage.

Les principaux objectifs de ce guide sont de fournir aux gestionnaires et aménageurs d'espaces publics, les éléments nécessaires à une meilleure prise en compte des végétaux, ainsi que de valoriser les espèces indigènes dans les nouveaux aménagements réalisés en Martinique. L'objectif secondaire vise à proposer des alternatives aux espèces exotiques et ainsi de préserver l'île des pestes végétales.

Il vous permettra, nous l'espérons, de vous orienter dans vos choix, de la conception de votre projet à sa réalisation, puis sa gestion.



Asparagaceae Agave karatto
Photo © César Delnatte



Sommaire

6 · L'analyse du site

6 - Le climat
9 - Le sol
10 - L'espace disponible
13 - Quelques conseils pour la conception
18 - Le choix des espèces
19 - Le choix des plants en pépinière
21 - La plantation
23 - L'entretien
24 - La réglementation
26 - Plantes locales et conservation
29 - Choix des espèces en fonction de l'exposition
31 - Choix des espèces en fonction du climat

33 · Les végétaux

33 - Les arbres et palmiers
67 - Les arbustes, herbacées et lianes

86 · Les annexes

86 - Les espèces exotiques envahissantes à proscrire
88 - Les espèces toxiques et épineuses
90 - La liste des végétaux par nom scientifique
94 - La synonymie des noms vernaculaires et des noms scientifiques

100 · Lexique
102 · Bibliographie

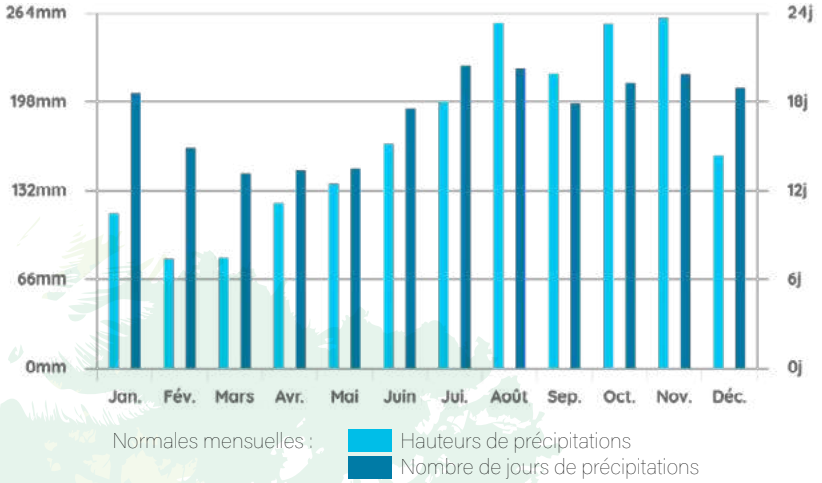


Analyse du site

Le climat

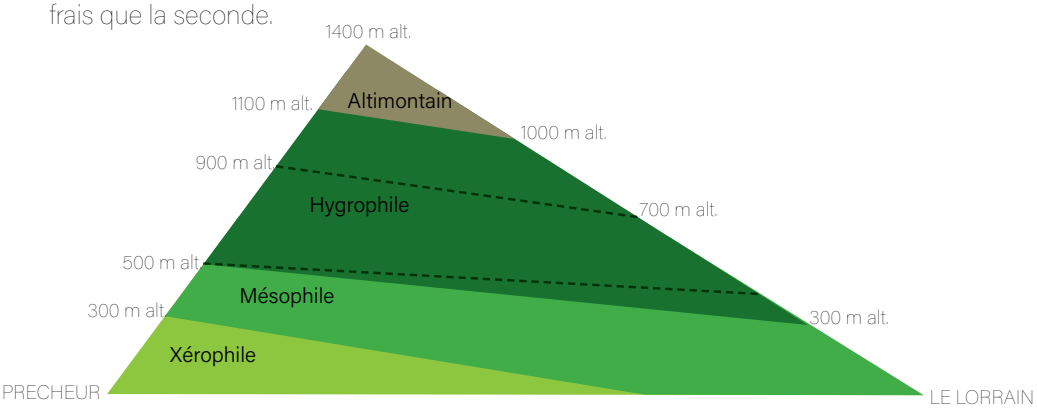
Le climat se définit suivant deux critères principaux, les températures et la pluviométrie. Dans la ceinture intertropicale, l'amplitude thermique journalière (5 à 6°C) est plus importante que l'amplitude thermique annuelle (2,5 à 3°C). Dans les Antilles françaises, le climat est de type tropical maritime dominé par les alizés. L'archipel bénéficie de températures stables et douces tout au long de l'année, la température moyenne annuelle y est d'environ 26°C et l'hygrométrie moyenne journalière est de 82-83 %.

Le climat s'y décline en deux saisons. Le carême ou saison sèche, entre janvier et avril, est caractérisé par un temps clair et ensoleillé et des alizés réguliers. L'hivernage ou saison des pluies, entre juin et novembre, se caractérise par des journées chaudes et humides, des alizés irréguliers ainsi qu'un régime d'ondées et de dépressions tropicales fréquentes dont certaines s'intensifient en phénomènes cycloniques entre août et octobre. Ces deux saisons sont entrecoupées par des périodes de transition plus ou moins fluctuantes.



Station Climat du Lamentin - Normales de 1991 à 2020. Source : Meteo France

Les précipitations y sont influencées par l'altitude et l'orientation des alizés. Au sein même de ce climat, il existe donc plusieurs variations, on distingue la côte au vent et la côte sous le vent. La première présentera des versants plus humides et plus frais que la seconde.

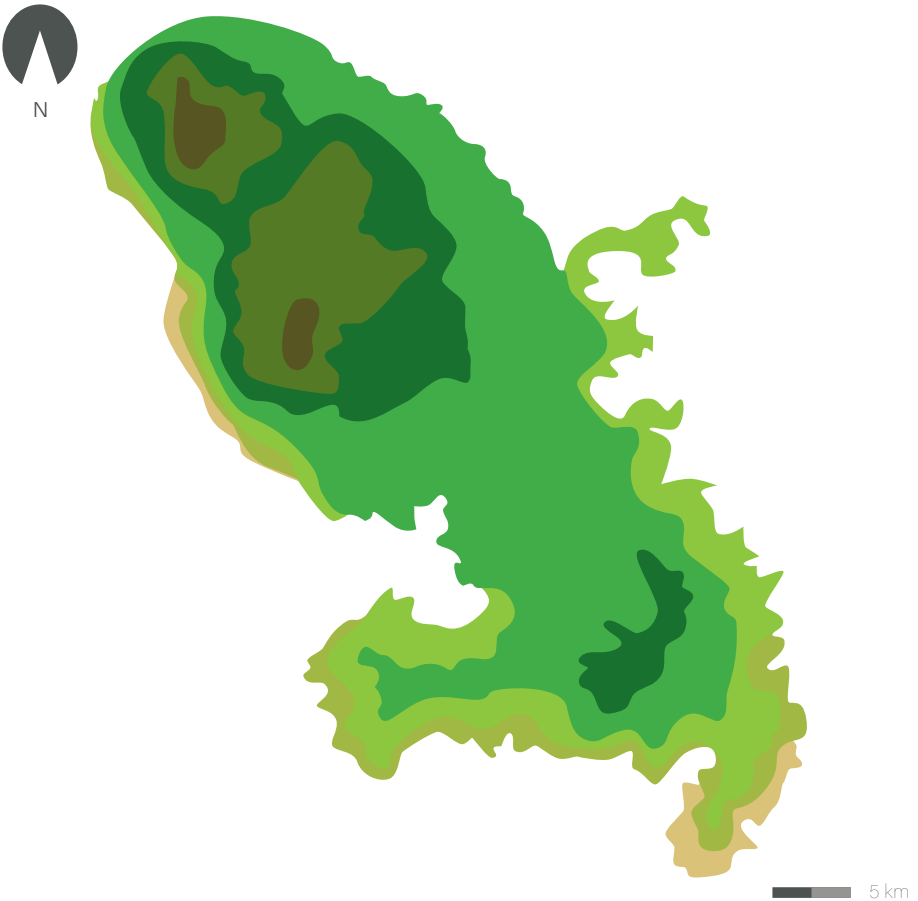


Étagement de la végétation en martinique. Source : Portecop 1979.

Ainsi en fonction du relief et de l'orientation Est - Ouest, l'étagement bioclimatique de la Martinique est définie comme à la carte page suivante.

La saison a une incidence directe sur la période de plantation. En effet, une plantation effectuée durant l'hivernage aura une meilleure probabilité de reprise et nécessitera moins de gestion dans les premiers temps, notamment en ce qui concerne l'arrosage.

Le soleil, la mi-ombre et l'ombre sont différents types d'expositions à prendre en compte car chaque plante a ses exigences. Il ne faut pas négliger l'impact des bâtiments alentour ou des autres végétaux plantés qui projetteront une zone d'ombre, plus ou moins importante, selon l'heure de la journée et protègera des vents asséchant. Par exemple, l'olivier pays (*Bontia daphnoides*) ne s'épanouira pas exposé au nord ou à l'ombre et ;un balisier (*Heliconia caribaea)* ne supportera pas un vent desséchant.



- Bioclimat de montagne tropicale basse super-humide. Plus de 5000 mm de précipitations annuelle
- Bioclimat tropical supérieur per-humide. Entre 3000 mm et 5000 mm de précipitations annuelle
- Bioclimat tropical supérieur humide. Entre 2000 mm et 3000 mm de précipitations annuelle
- Bioclimat tropical inférieur assez humide. Entre 1500 mm et 2000 mm de précipitations annuelle
- Bioclimat tropical inférieur sub-humide. Entre 1300 mm et 1500 mm de précipitations annuelle et jusqu'à 2 mois de sécheresse
- Bioclimat tropical inférieur sec sub-humide. Entre 1100 mm et 1300 mm de précipitations annuelle et jusqu'à 4 mois de sécheresse
- Bioclimat tropical inférieur sec. Entre 1000 mm et 1100 mm de précipitations annuelle et jusqu'à 6 mois de sécheresse

Carte bioclimatique de la Martinique. Source : Portecop 1979.

Le sol

Pour la plante, le sol correspond à la fois au support physique où elle développe son système racinaire et au milieu nutritif où elle puise des éléments minéraux.
Aux Antilles, il existe trois grands types de sol, identifiés selon leur origine et leur composition :

- les vertisols, issus de la dégradation de matériaux volcaniques marins. Ils sont caractérisés par une forte teneur en argile, une faible teneur en matière organique et un pH variable.
- les sols fusialitiques, issus de l'altération de matériaux volcaniques consolidés sous l'action de l'eau. Ils ont un pH acide et une forte capacité de rétention en eau.
- les sols ferralitiques, ils sont typiques des régions tropicales humides sous couvert forestier. Ils sont riches en fer, pauvres en silice, ont une bonne capacité de rétention en eau. Ils peuvent sous certaines conditions évoluer vers un faciès de cuirasse latéritique.

La profondeur du sol correspond à la zone réellement utilisable par les racines. Si la roche mère est affleurante, seul les petits sujets (herbacées) pourront s'y installer. La profondeur minimale pour planter un arbre est d'un mètre. Plus le sol est profond, plus le végétal pourra y puiser des éléments minéraux, s'enraciner profondément et ainsi résister aux vents violents.

Il est possible d'améliorer la qualité de son sol, par un travail de préparation mécanique (labour, sous-solage…) ou chimique (amendements, apport de compost…).



La diversité de climats, reliefs et types de sol, induit une multitude de conditions de milieu qui influenceront le choix des espèces végétales.

L'espace disponible

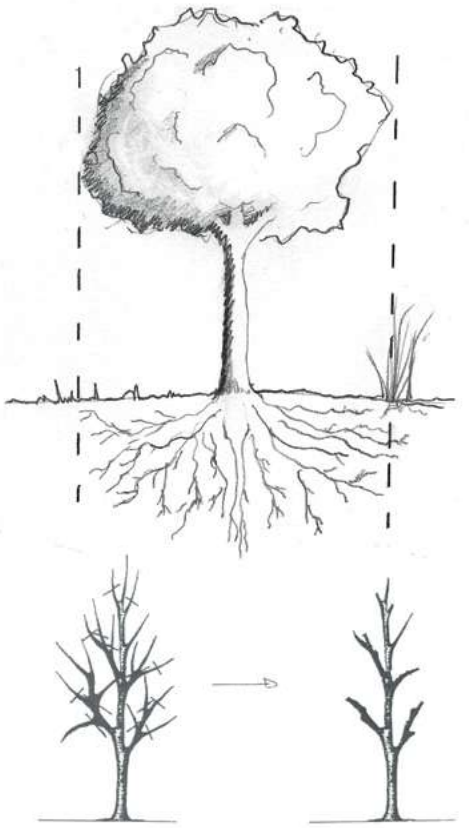
Un projet paysager doit être réfléchi dans son ensemble, le choix des végétaux et leur disposition dans l'espace ne doivent pas être considérés séparément du reste. Une fois l'analyse complétée, la conception de l'aménagement peut commencer.

Parce que la plantation d'un arbre adulte reste rare, il convient de bien prendre en compte la taille maximale des végétaux que l'on utilise. Les dimensions mentionnées dans cet ouvrage donnent une estimation des dimensions maximales. Toutefois, parce qu'elles correspondent à des sujets bénéficiant de conditions optimales de croissance et de développement, elles peuvent être relativisées.

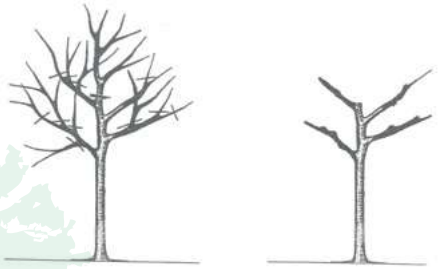
Il est important de prendre conscience que le volume du houppier est équivalent au volume racinaire. De même qu'il faut éviter de planter trop près des bâtiments, il faut également éviter de planter à proximité des réseaux enterrés.

Selon la largeur dont on dispose ou que l'on souhaite, il sera souvent possible d'orienter le développement de l'arbre par une taille de formation afin de le guider. Il faut toutefois savoir que toutes les espèces ne se prêtent pas bien aux tailles de formation.

Une fois l'arbre ou l'arbuste bien implanté, il est ainsi possible de lui donner un port érigé, ou encore un port en boule, ou toute autre forme selon les souhaits de chacun... On pourra ainsi obtenir différentes ambiances en variant les volumes des masses végétales.

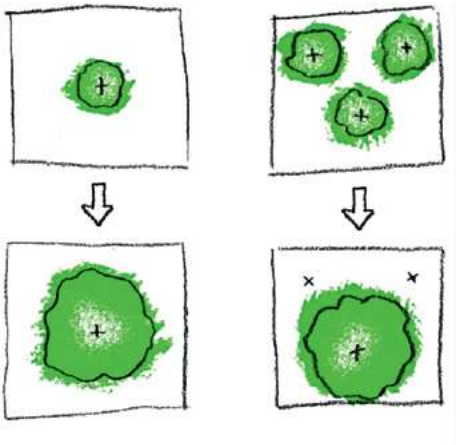


Forme élancée

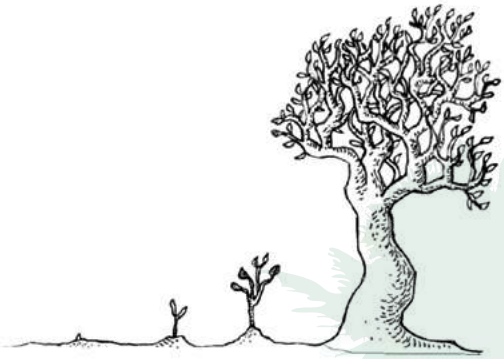


Forme sphérique

Si l'on souhaite planter un arbre pour embellir un petit espace, il peut s'avérer judicieux de ne pas planter qu'un seul sujet mais d'en planter plusieurs en attendant d'en garder un seul, en sélectionnant le plan suffisamment développé. En plus de favoriser la reprise, il sera possible par la suite de choisir celui que l'on conservera en fonction de son esthétisme, de sa vigueur, de sa position dans l'espace…



Il peut s'avérer utile de dessiner un plan de plantation, afin d'estimer la distance optimale entre chaque sujet, en considérant la taille du houppier (ou le diamètre de l'arbre) une fois adulte. Une fois l'encombrement des sujets à l'état adulte connu, il faut différencier ceux que l'on souhaite planter isolé ou groupé. En effet, les arbres ou arbustes regroupés verront leur diamètre rétrécir, tout simplement parce qu'ils se partagent les ressources minérales, l'eau et la lumière. Pour estimer le diamètre en groupé, on multiplie le diamètre par 0,5 ou 0,6. Toutefois, il n'est pas conseillé de planter trop serré au départ.
Pour la composition, il vaut mieux dessiner en premier lieu les contours du massif pour les plantations groupées puis positionner les gros sujets, ensuite les moyens et enfin les plus petits. Le choix des végétaux intervient après la composition de la « masse végétale ».



Deux choix s'offrent à nous quant à la dimension du sujet lors de la plantation. Opter pour des graines ou pour un sujet âgé découle de questions à se poser en amont.

- Quel est mon budget ?
- Ai-je le temps d'attendre que ça pousse ou faut-il un rendu immédiat ?
- A quel usage est destinée la plante ?

Plus le sujet est âgé et de grande dimension, plus le prix en pépinière sera élevé. En revanche, plus le sujet est planté jeune, plus il a de chance d'avoir un meilleur développement et d'être en bonne santé. Il demande un peu plus de soins au début mais une fois le système racinaire bien développé, le sujet sera plus résistant aux aléas climatiques et aux maladies. Les chances de reprise d'un arbre ou d'un arbuste sont inversement proportionnelles à son âge lors de la plantation. Un gros sujet peut survivre plusieurs années sur ses réserves avant de dépérir sans avoir repris.

Il semble évident que semer des graines d'arbre dans un aménagement est impensable. Les plantes doivent résister à différentes agressions comme le piétinement, l'arrachage ou le vandalisme. Elles devront être suffisamment imposantes et être ancrées dans le sol pour dissuader du vol. Il conviendra également de planter des sujets à tige assez haute pour que le feuillage soit hors d'atteinte des animaux d'élevage.
Enfin, selon que l'on souhaite obtenir une haie, un boisement ou un alignement, il faudra ajuster la catégorie du sujet : jeune plant, baliveau, tige.

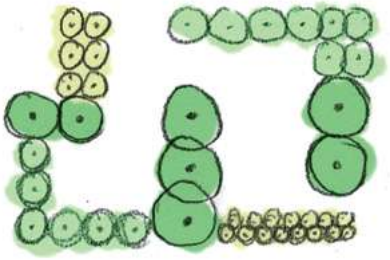
Catégorie	Haie		Boisement		Alignement
	Arbuste ou cépée	Haut jet	Forte densité	Faible densité	
Jeunes plants	++	++	++	++	+
Jeunes baliveaux	0	++	+	++	++
Baliveaux ou demi-tiges	0	0	0	+	+
Tiges	0	0	0	0	Souvent inutile et coûteux

++ = très recommandé ; + = possible ; 0 = à proscrire

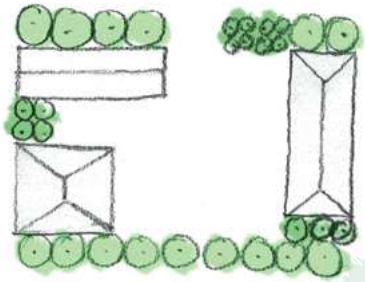
Quelques conseils pour la conception

Voici quelques idées permettant de vous orienter dans vos choix d'aménagement. Il ne faut pas hésiter à s'inspirer de ce qui nous entoure, notamment en ce qui concerne les compositions végétales naturelles que l'on retrouve à proximité des projets d'aménagement. Il en est de même pour les matériaux locaux utilisés et les couleurs qui composent notre paysage immédiat. En effet, la composition végétale naturelle est intéressante pour une meilleure intégration paysagère, mais également pour l'assurance d'une bonne reprise des végétaux.

Les plantes en tant que matériaux peuvent être utilisées pour offrir diverses manières de délimiter l'espace :

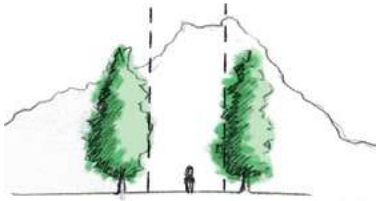


Les plantes sont utilisées pour former des espaces

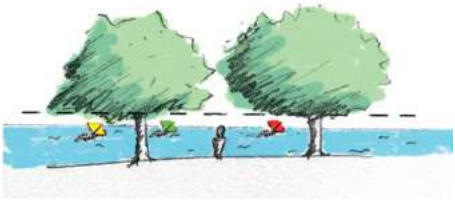


Les plantes sont utilisées pour relier des bâtiments et former un espace

Une fois délimité, l'espace peut être défini selon différents plans : verticaux, horizontaux ou encore au sol. Ainsi, les vues sont cadrées et conduisent l'œil de celui qui observe le paysage où on le souhaite.



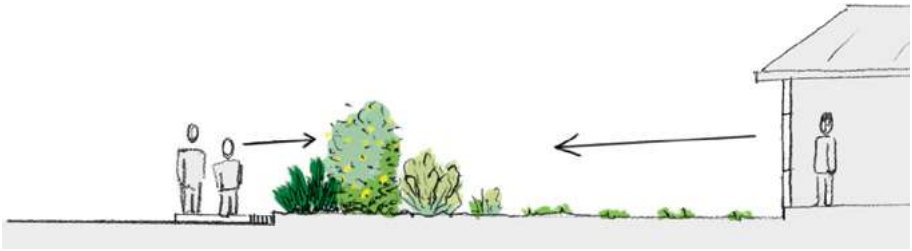
Vue sur la Pelée





Vue ouverte vers un arbre au loin

La co-visibilité avec les voisins et les passants peut être gênante. Les végétaux peuvent nous aider à garder une certaine intimité tout en mettant en scène. A l'inverse, ils permettent de masquer des vues déplaisantes.



Scène agréable de l'extérieur autant que de l'intérieur avec un arrangement d'arbustes et d'herbacées



Visibilité du dessous

Visibilité du dessus

Visibilité par dessus cachant les personnes en dessous

La notion de texture d'une plante fait référence à la douceur ou à la rudesse de ses feuilles ou de son écorce. Elle peut aussi être déterminée par la taille de ses feuilles. La dimension et la forme des feuilles, mais aussi du tronc, peuvent donc avoir un impact sur l'unité du jardin ou de l'aménagement et sur la perception de l'espace. Ainsi l'écorce du gommier rouge en période de carême pourra affirmer une ossature forte au sein d'une bande boisée.



Une texture d'apparence grossière est obtenue par de larges feuilles et de fortes branches. Elle fait ressortir un grand espace plus petit qu'il ne l'est mais le rend prédominant par rapport à une texture plus fine.



Une texture fine est obtenue par de petites feuilles légères et de fines branches. Elle a tendance à agrandir les volumes et offre une ambiance… plus douce et délicate (en apparence). Il est préférable de disposer ces types de végétaux au premier plan, devant les plantes à textures grossières. Certains végétaux peuvent permettre des effets de transparence par la légèreté de leur feuillage et préserver des points de vue.

On peut toutefois citer en exemple le raisinier bord de mer ou le raisinier grande feuille pour les textures grossières et les plantes à feuilles composées pour les textures fines.

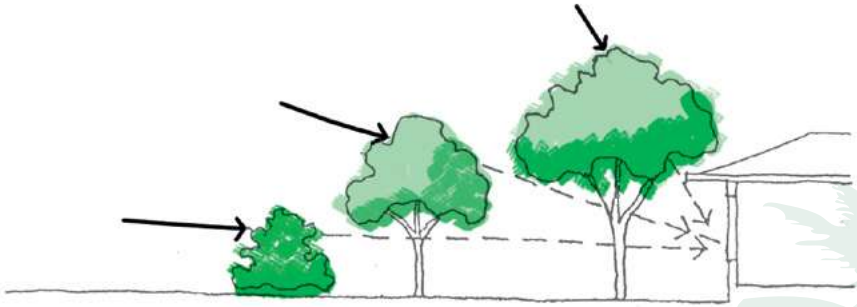


Coccoloba uvifera
Photo : César Delnatte



Coccoloba pubescens
Photo : Benjamin FERLAY

Il est possible de « contrôler » la lumière ou les réverbérations provenant du soleil ou des lampadaires publics par l'utilisation de végétaux qui, une fois adultes, protègent des éblouissements ou du soleil directe.



Utilisation des végétaux comme écran contre la lumière

En fonction de l'heure de la journée, les rayons du soleil n'arrivent pas avec le même angle sur terre. En variant la hauteur des végétaux à taille adulte, ou en disposant des arbres et arbustes à l'est et à l'ouest des bâtiments, on peut ainsi dresser un écran à une trop forte luminosité et réduire par la même occasion la chaleur qui pénètre dans ces bâtiments.

Sur certaines surfaces horizontales, la lumière peut également être réfléchie (route, éléments métalliques, bassin…) L'utilisation d'arbustes permettra de bloquer ces rayons.



Le choix de l'essence d'un arbre agira directement sur la qualité d'ombrage de votre aménagement. Pour bien cibler le choix du végétal, il est important de savoir quelles activités ou vocations aura le lieu.

Exemple : en substitution aux abribus bâtis.

Dans les parcs, aires de jeux pour enfants, le long des trottoirs et voiries…

Les éclairages publics peuvent parfois gêner. On pourra s'en protéger de la même façon.

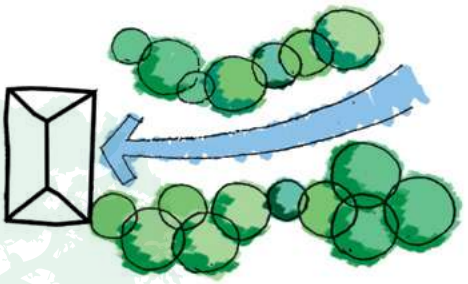


Bon à savoir

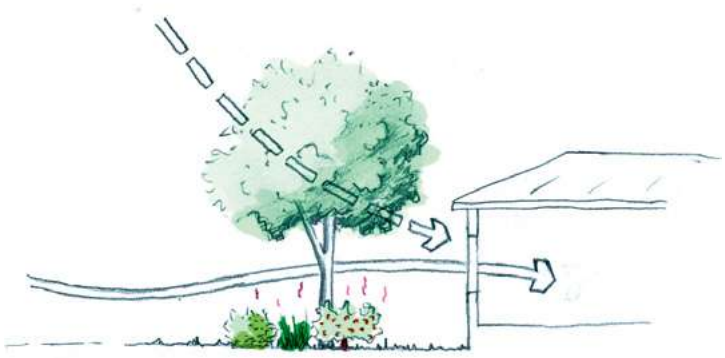
Les tortues qui viennent pondre sur nos plages subissent une pollution lumineuse provenant des différents éclairages publics ou privés.
Ceux-ci peuvent provoquer une confusion, un trouble du comportement, une perte d'orientation, lesquels les dissuaderont de venir pondre. Les plages de nidification sont souvent bordées de végétation basse, voire d'une forêt littorale constituée de végétaux spécifiques. Ces végétaux constituent un écran protégeant l'intérieur des terres des embruns et de la salinité. Ils nous sont donc utiles et permettent de limiter les éclairages atteignant les sites de nidification. Il convient donc de préserver et d'en replanter si cela peut permettre de diminuer l'impact lumineux.

Les végétaux peuvent aussi être plantés pour diminuer l'intensité du vent ou l'utiliser à son avantage. Ils peuvent, en effet permettre de s'abriter du vent, ils peuvent le canaliser et l'orienter dans certaines directions.

Deux rangées d'arbres bien disposées peuvent orienter le vent, le canaliser pour offrir une ventilation du bâtiment.



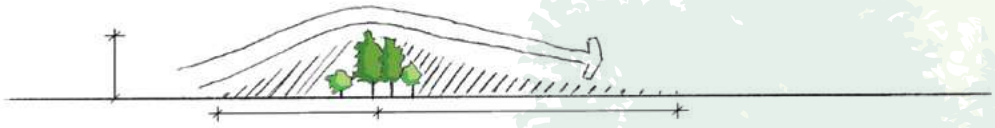
En combinant des plantes ou arbustes à parfum, on peut rendre l'atmosphère ambiante plus agréable.



Les brise-vent naturels ou artificiels sont des aides précieuses et peuvent contribuer à l'embellissement des jardins et des paysages agraires. Leur hauteur doit être choisie en fonction de la surface à protéger et de l'ombre portée qui pourrait nuire au bon développement des cultures. En plus de la lutte contre les vents violents, les brise-vent peuvent également aider à lutter contre la sécheresse en limitant l'évapotranspiration.

Il existe de nombreux brise-vent naturels, mais il convient de favoriser ceux à croissance rapide et à faible encombrement pour faciliter leur insertion en limite de parcelle (*Calliandra* sp., ….).

Les haies peuvent être perçues comme bloquant le paysage, comme des écrans opaques, mais elles sont avant tout une composante incontournable des paysages ruraux. Elles les caractérisent et, au-delà de leur fonction de brise-vent, elles offrent une diversité biologique et donc un habitat pour des espèces insectivores pouvant aider les cultures. Elles offrent également une diversité paysagère sur ces zones planes et fertiles (planèzes) où s'est développée une agriculture intensive. Enfin, elles limitent l'érosion des sols aux abords des cultures, réduisent la vitesse d'écoulement de l'eau et favorisent l'infiltration.



Une plantation brise-vent peut fournir une protection sur 2 à 5 fois la hauteur des arbres en amont et 10 à 15 fois en aval.

Bon à savoir

Les espèces végétales utilisées pour l'ornement dans les Antilles sont majoritairement choisies pour leur caractère exotique et spectaculaire. Elles sont pour la plupart largement cultivées dans toute la zone intertropicale. Le pendant de l'homogénéisation des paysages est la perte de l'authenticité et de l'originalité de chacune des îles.
Par exemple, le cocotier (*Cocos nucifera*) est originaire du Pacifique, le flamboyant (*Delonix regia*) et le palmier multipliant (*Dypsis lutescens*) de Madagascar, l'orélie (*Allamanda cathartica*) et le bougainvillier (*Bougainvillea spectabilis)* du Brésil, l'hibiscus rouge (*Hibiscus rosa-sinensis*) et l'amandier-pays (*Terminalia catappa*) d'Asie du sud-est…

Le choix des espèces

Dans un aménagement paysager, le choix d'une espèce n'est pas fait au hasard et doit être bien réfléchi afin d'assurer l'implantation de celle-ci. Il est préférable d'essayer de ne pas mettre de nom sur une plante lorsque l'on pense un aménagement, tout du moins dans un premier temps, afin de ne pas être déçu, soit parce qu'elle est difficilement trouvable, soit parce que le concepteur (si ce n'est pas vous) vous le déconseille, soit parce qu'elle ne s'épanouira pas comme vous l'imaginez.
Comme nous l'avons vu précédemment, il convient de bien connaître le site. En effet, chaque plante affectionne un milieu en particulier, et bien que beaucoup d'entre elles peuvent s'adapter aisément, leur croissance, leur résistance, leur élégance et leur vivacité n'en seront que meilleures si le milieu leur est propice.
Elles doivent être adaptées au climat - et il y en a plusieurs dans les Antilles - au sol, à l'espace disponible et à la destinée de l'aménagement.
Une évidence s'impose donc rapidement : les plantes les mieux adaptées seront avant tout les plantes originaires du milieu, ou tout du moins à une échelle plus vaste, des Antilles.

Un des objectifs de ce guide est de préserver les espèces indigènes en les valorisant afin qu'elles soient employées dans les aménagements. La démarche consiste à mieux faire connaître la flore de la Martinique auprès des décideurs et utilisateurs en vue d'une meilleure utilisation dans les aménagements publics, ainsi que dans les espaces privés. Ce guide se veut force de proposition d'alternatives aux espèces exotiques habituellement utilisées, mais également un moyen de limiter les invasions biologiques et leurs impacts sur l'environnement.

Le choix des plants en pépinière

Une fois le choix des plantes arrêté, il est important de ne pas attendre le jour des travaux pour aller les choisir en pépinière. S'y prendre en avance permettra de vérifier l'état phytosanitaire, le port, et la dimension demandée.
Il est même recommandé de mettre en place des contrats de cultures avec des producteurs en amont du projet de végétalisation. En effet la taille du territoire et du marché local ne permettent pas aux producteurs de constituer des stocks ou d'élever des plants de grande taille sans engagement d'achat.
De plus, dans le cas de plantes indigènes, on préférera des plants issus de semences sauvages pour préserver la diversité génétique et l'absence de sélection humaine (même involontaire). Il est recommandés d'inscrire ces points au cahier des clauses techniques particulières d'un contrat de culture ; à moins de se tourner vers des plantes labellisé « Végétal Local », une marque reprenant ces contraintes de biodiversité. Plus d'informations sur le site de cette marque de l'office français de la biodiversité : https://www.vegetal-local.fr/

En plus d'un étiquetage clair et bien renseigné, au niveau aérien, on préférera :
- Une charpente bien équilibrée
- Une absence de branches cassées ou mutilées
- Une écorce ni arrachée, ni desséchée, ni ridée
- Une absence de traces de nécroses
- Une tige principale droite et vigoureuse
- Un feuillage non flétri ou jauni



La charpente est bien équilibrée, mais des branches sont cassées et de nombreuses feuilles desséchées



L'étiquetage est idéal individuel avec le nom, le prix et la traçabilité

Au niveau du sol et du système racinaire, il faut observer que :

- La terre est humide dans les pots et les conteneurs avec des petites racines perçant à travers les orifices d'écoulement, mais pas de grosses.
- Le système racinaire est bien développé et équilibré dans l'espace en cas de racines nues.
- Les racines ne doivent être ni cassées ni desséchées et ne doivent pas présenter de pourriture.
- Il ne doit pas y avoir de petites racines blanches qui se développent dans la tourbe humide ni de grosse racine encerclant la motte.

Avant l'achat, vous êtes en droit de sortir la plante du pot afin d'observer son système racinaire.



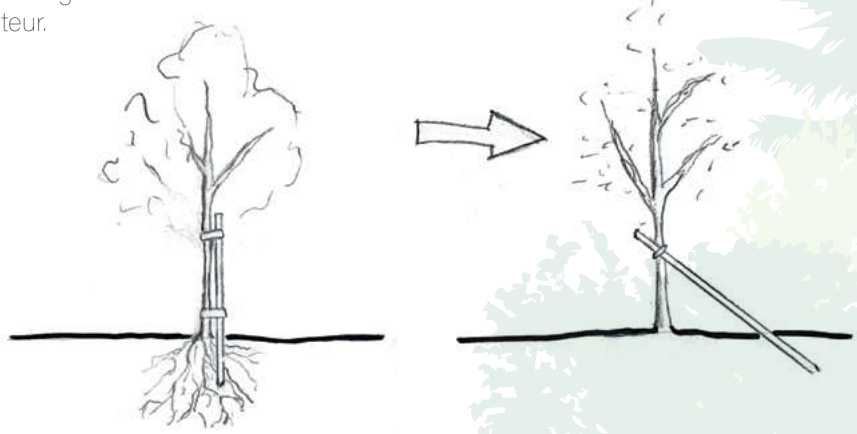
A choisir entre les deux plantes, il est conseillé de prendre celle de droite, car même si elle semble moins bien entretenue, la plante est plus vigoureuse. De plus, les adventices indiquent un sol de bonne qualité.

La plantation

S'il y a un transport, il faudra au maximum protéger le houppier afin de limiter le dessèchement, mais aussi les bris de branches. Si le conditionnement est en motte, il faudra prendre soin de ne pas la casser. Si la plantation se fait sur plastique, il ne faudra pas poser les plants sur le film, car il aura de grande chance d'être chaud et de brûler les racines. De même, si les racines sont apparentes, comme en cas de conditionnement en racines nues, éviter l'exposition à la lumière.
Les fosses de plantation doivent être préparées à l'avance et la dimension du trou de plantation doit être adaptée à la largeur de la motte ou des racines, il ne faut pas tailler les racines pour qu'elles s'adaptent au trou. Le fond et les parois doivent être décompactés pour aider les racines à se développer, l'idéal étant de retirer les grosses pierres.

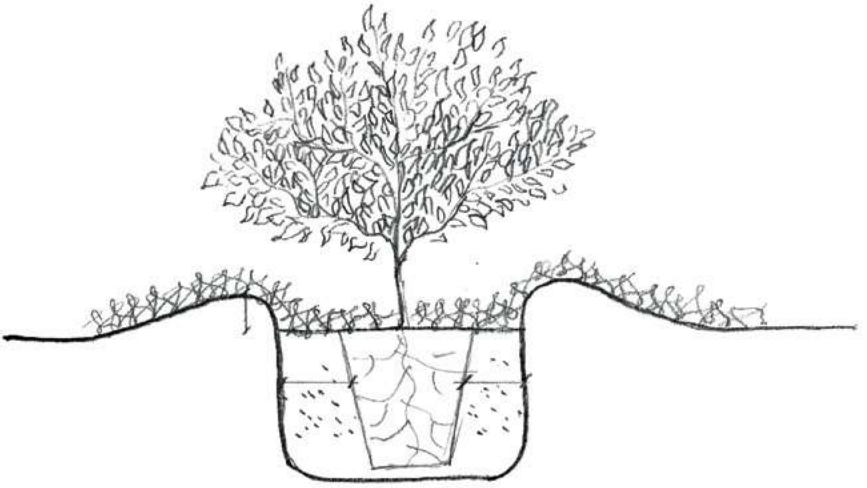
Il est parfois nécessaire de tuteurer le plant. Le tuteur sera en bois tropical imputrescible (angélique, courbaril…) et traité ou en métal. Son diamètre doit être égal à celui du sujet et sa hauteur doit correspondre au ¾ de la hauteur libre sous la première branche en étant enfoncé à environ 50 cm de profondeur. En massif, les tuteurs seront face aux vents dominants. En parc, il faudra essayer de les dissimuler. Dans les alignements routiers, les tuteurs seront face aux voies de circulation afin de protéger les plants lors du fauchage des accotements.

N'oublions pas que le tuteur doit être placé avant la plante afin de ne pas endommager les racines.
Il faut également faire attention à suivre la croissance du tronc et de son attache au tuteur.



Tuteur standard *Tuteur face au vent*

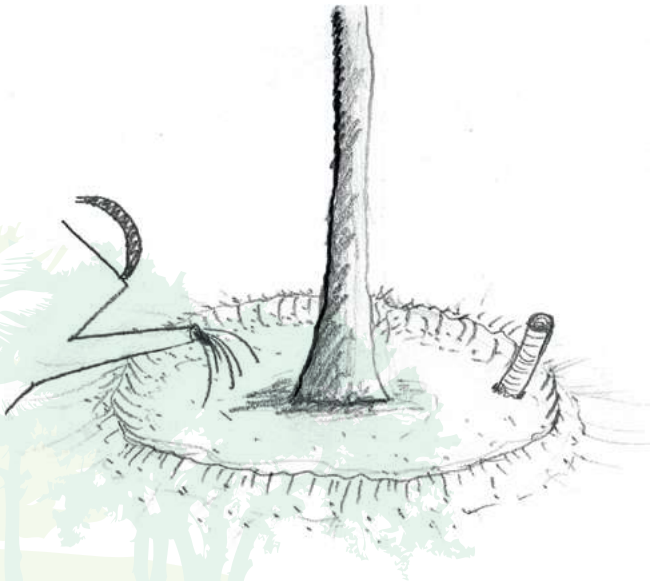
Pour la plantation d'un arbuste, la largeur de la fosse est idéalement égale au double de la largeur de la motte.



Le collet de la plante doit être au niveau de la terre, ni trop haut, ni trop bas.

Les branches les plus vigoureuses, probablement les futures charpentes, doivent être bien orientées pour ne pas être dérangeantes à l'avenir.

Après avoir correctement planté les végétaux, commence l'entretien pour leur assurer croissance, développement, longévité et esthétisme.



L'entretien

Il existe deux types de taille : la taille de formation et la taille d'entretien. La taille de formation se déroule généralement sur les trois premières années. C'est elle qui définira l'allure générale que conservera la plante à l'âge adulte. Le recours à une « forme architecturée », par la taille, ne devra être envisagé que pour répondre à des problèmes ponctuels ou pour obtenir des effets particuliers. Dans tous les cas, il est conseillé de « former » les arbres dès leur plus jeune âge.

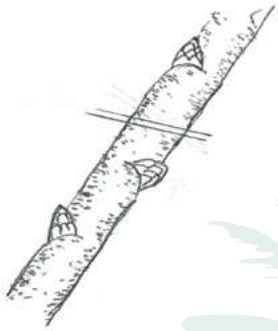
Pour les plantes à massif, le but recherché est souvent d'obtenir une plante touffue, soit pour créer une clôture, soit pour couper la vue. Il suffit pour cela de pincer (= couper) l'extrémité du rameau au-dessus de deux bourgeons.

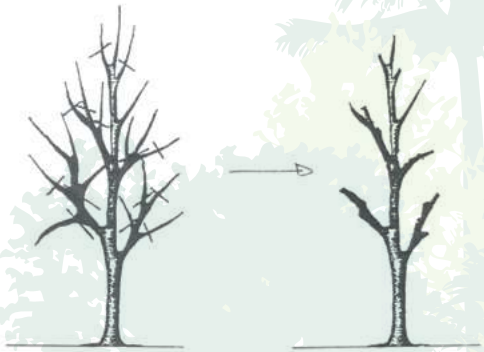
Pour les arbustes, il est parfois souhaité de les ramifier afin de leur donner plus de volume. Pour cela, on coupe la tige au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon au moment de la plantation.

On fera attention à tailler avec un sécateur bien aiguisé. La coupe doit être légèrement biseautée par rapport à l'axe de la branche, à deux ou trois centimètres au-dessus de l'œil (=bourgeon) extérieur.

Sur les sujets fragiles et malades, il faudra veiller à désinfecter le matériel de coupe afin d'éviter l'infection et la propagation.

Pour les arbres d'ornement, la taille de formation dépendra de l'usage que l'on aura de l'arbre. Si l'on veut un arbre d'ombrage, il est souhaitable d'obtenir un tronc dégagé et assez haut pour pouvoir marcher sous le houppier sans se baisser. Pour cela, il suffit d'attendre que la tige ait atteint la hauteur souhaitée avant de la tailler. Si l'on souhaite donner une forme particulière au houppier dans un souci graphique, il faut alors sélectionner les branches principales à conserver qui donneront la forme et supprimer les autres.





Pour les arbres fruitiers, il est préférable qu'ils restent assez bas afin de faciliter la récolte. Il convient également de tailler les branches à l'intérieur suffisamment pour laisser pénétrer un maximum de lumière.

Une taille d'entretien sera nécessaire pour rabattre un arbuste devenu trop volumineux. Cette intervention se fera de préférence après la floraison tant pour un point de vue esthétique que physiologique.

Enfin, il est important de noter que toutes les espèces ne sont pas adaptées à subir une taille et qu'il n'existe pas une taille ou une forme idéale. En cas de doute, il est préférable de se renseigner au sujet de la plante et de son entretien.

La réglementation

À l'heure de l'effondrement de la biodiversité, des textes réglementaires au niveau européen et national encadrent les activités en lien avec le vivant. L'impact de cet effondrement touchant de nombreux domaines, la réglementation sur la flore est répartie entre plusieurs codes réglementaires : environnement, urbanisme, agriculture, douane…

Aussi, la liste des textes ci-après peut être incomplète et évoluer. Charge à tous citoyens et personnes morales de se renseigner et de prendre en compte l'actualité juridique.

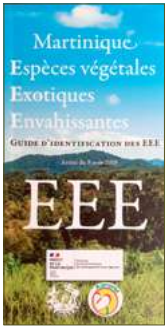
IMPORTER DES VÉGÉTAUX SUR L'ÎLE n'est pas sans risques d'introduction de maladies et d'espèces exotiques envahissantes (EEE). Aussi, plusieurs arrêtés issus de réglementations agricoles, environnementales et douanières s'appliquent :

- Règlement (UE) 26/10/2016/2031 relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux. - Ayant pour objectif le confinement et l'éradication d'organismes nuisibles aux végétaux exploités pour des activités économiques.
- L'arrêté ministériel du 09/08/2019 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des EEE végétales sur le territoire de la Martinique. - listant des végétaux interdits en Martinique (introduction et usages interdits) en prévention d'introduction de nouvelles EEE potentielles.
- L'arrêté ministériel du 03/09/1990 relatif au contrôle sanitaire des végétaux et produits végétaux. - Interdisant l'introduction de végétaux et parties de végétaux pouvant introduire des nuisibles aux grandes cultures, telles que les bambous vis à vis de la canne à sucre.

Plusieurs guides vulgarisant l'arrêté du 09/08/2019 sont disponibles sur le site de l'OFB. Ainsi qu'une illustration de la liste réalisée par l'A3P2FM et financée par la DEAL, à destination des professionnels, disponibles dans les établissements ou auprès de la DEAL.







Introduire des végétaux proche du MILIEU NATUREL n'est pas sans risques d'introductions d'espèces exotiques envahissantes (EEE). Aussi plusieurs arrêtés issus du code de l'environnement s'appliquent :

- L'arrêté du 08/02/2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des EEE végétales sur le territoire de Martinique. - Interdisant toute introduction dans le milieu naturel de plantes non-indigènes, y compris de façon involontaire, par négligence ou par imprudence.
- L'arrêté du 09/08/2019 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des EEE végétales sur le territoire de la Martinique interdisant toutes activités portant sur des spécimens vivants. - Listant des végétaux interdits. Cette interdiction porte sur tout, jusqu'à la détention de ces espèces pour éviter de favoriser leur dissémination dans de nouvelles stations, quand elles sont déjà présentes sur le territoire.



Un document de sensibilisation a été réalisé à cet égard. Il est disponible en libre téléchargement sur le site de la DEAL Martinique.

Toutes les adresses de téléchargements sont disponibles à la fin de cet ouvrage dans l'onglet bibliographie.

Plantes locales et conservation

Utiliser des plantes autochtones est un bénéfice pour le territoire : identité paysagère, moins de pesticides, plus d'interactions avec la faune, services écosystémiques, alternative aux exotiques envahissantes, conformité simplifiée avec la réglementation, valorisation des ressources locales, métiers ancrés, etc.

Il peut néanmoins être délétère sans un minimum d'encadrement.

- Pression sur la ressource et les écosystèmes (prélèvement de plants en milieu naturel)
- Sélection génétique (volontaire ou involontaire)
- Appauvrissement génétique (boutures, divisions, marcottages ou usage répété ou trop petite quantité de semenciers)
- etc.

Pour s'assurer d'être en adéquation avec des valeurs de conservation de la biodiversité, est d'utiliser des plantes indigènes communes, issues de semences sauvages traçables, diversifiées et locales, tel que le propose la marque « Végétal Local ». www.vegetal-local.fr

Bon à savoir

Collecter dans le milieu naturel peut menacer la survie des populations autochtones. Pour les végétaux indigènes, on favorisera :

1. Une reproduction sexuée (par graine) favorisant la diversité génétique, plutôt que végétative (par bouture, marcottage, division, etc.) créant des clones.
2. Des petites collectes sur plusieurs individus sauvages et même plusieurs populations. Pour favoriser la diversité génétique martiniquaise et ne pas exercer de pressions sur la ressource d'une population.
3. Ces règles sont incontournables pour les espèces rares et menacées. Notamment celles en liste rouge.
4. La collecte en milieu naturel nécessite une autorisation d'accès au terrain auprès des propriétaires et le respect de la réglementation relative aux espèces protégées.

Dans les pages suivantes, des fiches descriptives sont proposées. Elles présentent plusieurs végétaux autochtones en Martinique. Des données techniques (habitat, feuillage, floraison et dimensions), paysagères et culturelles ainsi que des données horticoles sont précisées.

Les végétaux sont présentés dans l'ordre alphabétique du nom scientifique. En premier lieu, il sera développé des espèces d'arbres et palmiers puis des espèces d'arbustes, de lianes et d'herbacées.



Arecaceae *Cocothrinax barbadensis*
Photos : César DELNATTE

Choix des espèces en fonction de l'exposition

Arbres et palmiers :



Exposition ensoleillée

- *Acnistus arborescens* (L.) Schltdl.
- *Annona glabra* L.
- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Bontia daphnoides* L.
- *Bursera simaruba* (L.) Sarg.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Casearia decandra* Jacq.
- *Coccoloba pubescens* L.
- *Coccoloba swartzii* Meisn
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Coccoloba pubescens* L.
- *Coccoloba uvifera* (L.) L.
- *Coccothrinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Erithalis odorifera* Jacq.
- *Erythrina corallodendron* L.
- Hymenaea courbaril L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Lonchocarpus roseus* DC.
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Guapira fragrans* (Dum.Cours.) Little
- *Pithecellobium unguis-cati* (L.) Benth.
- *Plumeria alba* L.
- *Tabebuia heterophylla* (DC.) Britton
- *Tecoma stans* (L.) Juss. ex Kunth
- *Thespesia populnea* (L.) Sol. Ex Corrêa
- *Zanthoxylum caribaeum* Lam.



Exposition mi-ombragée

- *Acnistus arborescens* (L.) Schltdl.
- *Andira inermis* (W.Wright) Kunth ex DC.
- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Bourreria succulenta* Jacq.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Casearia decandra* Jacq.
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Coccoloba pubescens* L.
- *Coccoloba swartzii* Meisn.
- *Coccothrinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Erithalis odorifera* Jacq.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams
- *Homalium racemosum* Jacq.
- *Hymenaea courbaril* L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Guapira fragrans* (Dum.Cours.) Little
- *Zanthoxylum caribaeum* Lam.





Exposition ombragée

- *Coccoloba pubescens* L.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.

Arbustes, lianes et herbacées :



Exposition ensoleillée

- *Agave karatto* Mill.
- *Amyris elemifera* L.
- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Hymenocallis fragrans* (Salisb.) Salisb.
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Pectis humifusa* Sw.
- *Petrea volubilis* L.
- *Pilosocereus curtissi* (Otto) A. R. Franck
- *Rauvolfia viridis* Willd. ex Roem. & Schult.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.



Exposition mi-ombragée

- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Chrysothemis melittifolia* (L.) M.M.Mora & J.L.Clark
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Justicia secunda* Vahl
- *Palicourea croceoides* Ham.
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Petrea volubilis* L.
- *Psychotria tenuifolia* Sw.
- *Renealmia pyramidalis* (Lam.) Maas



Exposition ombragée

- *Begonia obliqua* L.
- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Chrysothemis melittifolia* (L.) M.M.Mora & J.L.Clark
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Palicourea croceoides* Ham.
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Psychotria tenuifolia* Sw.

Choix des espèces en fonction du climat

Arbres et palmiers :



Hygrophile

- *Acnistus arborescens* (L.) Schltdl.
- *Annona glabra* L.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Casearia decandra* Jacq.
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.
- *Guapira fragrans* (Dum.Cours.) Little
- *Zanthoxylum caribaeum* Lam.



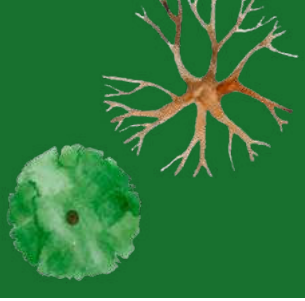
Mésophile

- *Acnistus arborescens* (L.) Schltdl.
- *Andira inermis* (W.Wright) Kunth ex DC.
- *Bursera simaruba* (L.) Sarg.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Casearia decandra* Jacq.
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Coccoloba pubescens* L.
- *Coccoloba swartzii* Meisn.
- *Coccothrinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams
- *Homalium racemosum* Jacq.
- *Hymenaea courbaril* L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Lonchocarpus roseus* DC.
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Guapira fragrans* (Dum.Cours.) Little
- *Tabebuia heterophylla* (DC.) Britton
- *Zanthoxylum caribaeum* Lam.



Xérophile

- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Bontia daphnoides* L.
- *Bourreria succulenta* Jacq.
- *Bursera simaruba* (L.) Sarg.
- *Casearia decandra* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Coccoloba pubescens* L.
- *Coccoloba swartzii* Meisn
- *Coccoloba uvifera* (L.) L.



- *Erithalis odorifera* Jacq.
- *Erythrina corallodendron* L.
- *Hymenaea courbaril* L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Myrcia splendens* (Sw.) DC.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Guapira fragrans* (Dum.Cours.) Little
- *Pithecellobium unguis-cati* (L.) Benth.
- *Plumeria alba* L.
- *Tecoma stans* (L.) Juss. ex Kunth
- *Thespesia populnea* (L.) Sol. Ex Corrêa
- *Zanthoxylum caribaeum* Lam.

Arbustes, lianes et herbacées :



Hygrophile

- *Begonia obliqua* L.
- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Chrysothemis melittifolia* (L.) M.M.Mora & J.L.Clark
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Palicourea croceoides* Ham.
- *Petrea volubilis* L.
- *Psychotria tenuifolia* Sw.
- *Renealmia pyramidalis* (Lam.) Maas



Mésophile

- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Chrysothemis melittifolia* (L.) M.M.Mora & J.L.Clark
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Justicia secunda* Vahl
- *Palicourea croceoides* Ham.
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Petrea volubilis* L.
- *Psychotria tenuifolia* Sw.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.



Xérophile

- *Agave karatto* Mill.
- *Amyris elemifera* L.
- *Chiococca alba* (L.) Hitchc.
- *Hymenocallis fragrans* (Salisb.) Salisb.
- *Pectis humifusa* Sw.
- *Petrea volubilis* L.
- *Pilosocereus curtissi* (Otto) A. R. Franck
- *Rauvolfia viridis* Willd. ex Roem. & Schult.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.



Polygonaceae *Coccoloba uvifera*
Photos : César DELNATTE



Arbres et Palmiers

Acnistus arborescens (L.) Schltdl.

SOLANACEAE

Sureau *Suyau, Siyo, Tabak djab*



Photos : César DELNATTE



héliophile

mésophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans toute la Caraïbe et l'Amérique tropicale.
C'est un petit arbre pionnier que l'on retrouve à des altitudes allant de 150 à 700 m, en forêt mésophile et hygrophile dégradée ou secondaire. Au tempérament héliophile, il se trouve essentiellement en lisière.

- Feuillage : Sempervirent aux feuilles alternes, de forme elliptiques et très molles, avec souvent deux petites feuilles à l'aisselle.

- Floraison/fructification : Fleurit en début de saison cyclonique. Inflorescences cauliflores et fasciculées. Les fleurs couvrent densément les rameaux et sont odorantes. Leurs corolles sont campanuliformes, souvent infléchies, de couleur blanche ou blanc-verdâtre.
Les baies, arrivent après une période de stérilité. Elles sont sphériques, rouges à maturité, comportent de nombreuses graines rugueuses et luisantes.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Espèce à croissance rapide et pouvant atteindre 10 m. Son port est étalé et tortueux. Le bois est cassant. Utile pour constituer des haies. Sa longue période de floraison et la couleur de ses fruits sont esthétiques. Idéale pour une haie de haut jet. Ses fruits sont consommés par les oiseaux et les chauves-souris.

- Aspect culturel : L'espèce aurait des propriétés narcotiques. Les feuilles peuvent être utilisées par les pêcheurs pour l'enivrage.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Peu exigeante sur la nature du sol sous réserve d'absence d'eau stagnante. L'espèce supporte bien la taille.
Arbre de plein soleil.

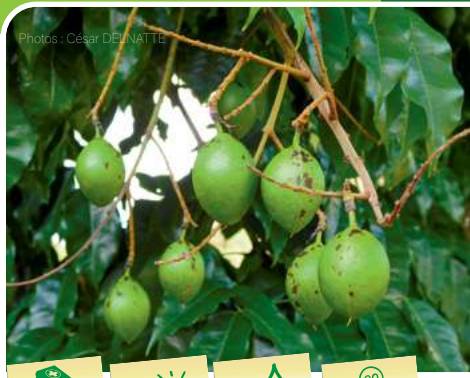
- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Andira inermis (W.Wright) Kunth ex DC.

FABACEAE

Angelin *Olivier rivière, Anjlen, Lanjlen, Bwa oliv*



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans toute la Caraïbe et l'Amérique tropicale.
C'est un arbre de la forêt mésophile et des ripisylves, on le trouve de 0 à 450 m d'altitude.

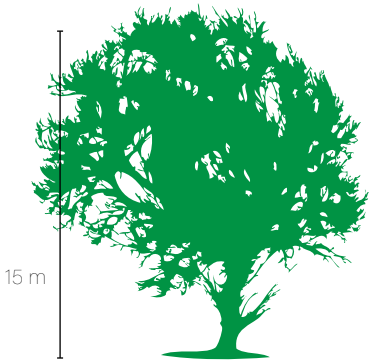
- Feuillage : Il forme une large canopée luxuriante. Les feuilles sont alternes, imparipennées avec 11 à 15 folioles opposées à stipelles linéaires.

- Floraison/fructification : Floraison de mai à juin et de décembre à février.
Inflorescences densiflores en panicules subterminales et pendantes. Les fleurs sont mauves à rosées et attirent les pollinisateurs. Gousse, indéhiscente et globuleuse à ovoïde. Graine unique entourée d'un arille cotonneux.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre atteignant 15 m de haut, le tronc jusqu'à 1 m de diamètre. Il a un port majestueux et sert de support aux épiphytes. Il est idéal pour le maintien des berges, la végétalisation des noues et des fossés, ou en haie de haut jet. Consommé par les chauves-souris. Si l'arille est comestible, la graine est toxique.
Les Fabaceae sont idéales pour l'enrichissement du sol en azote, grâce à la symbiose racinaire avec des bactéries formant des nodules fixant l'azote atmosphérique.

- Aspect culturel : Bois d'œuvre. L'écorce est vermifuge et purgative, mais toxique à haute dose.



Données horticoles

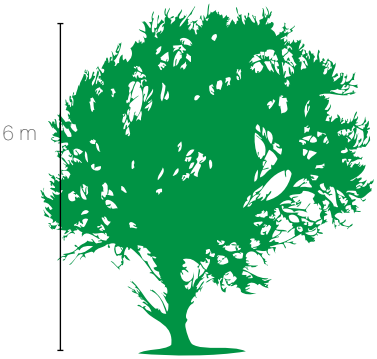
- Exigence/entretien : Nécessite un sol frais à humide, elle est adaptée aux sols argileux, mal drainés. À exposer à la mi-ombre, ou au soleil si l'humidité est suffisante.

- Multiplication : Par semis. Substrat: 1/3 Terreau, 1/3 Sable de rivière, 1/3 Terre végétale.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Annona glabra L.
ANNONACEAE
Anone des marais *Mamen, Kachiman kochon, Bwa flo*





Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce d'Amérique tropicale et de la Caraïbe. Au tempérament héliophile, on le retrouve de 0 à 10 m d'altitude en milieu marécageux ou sableux humide ; bord de marais et arrière mangrove.

- Feuillage : Sempervirent, ses feuilles, ressemblant à celles du corossolier, sont alternes, arrondies à la base, acuminées à l'apex et de couleur vert pâle.

- Floraison/fructification : Fleurit presque toute l'année. Fleurs solitaires cauliflores, subglobuleuses et opposées aux feuilles. Les pétales externes sont charnus, parfois tachés de rouge et les pétales internes blanchâtres à l'extérieur et rouge sang à l'intérieur.
Drupe ovoïde à sphérique, lisse. De couleur verte tachée de brun à maturité, la pulpe est aromatique.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre à contreforts, il mesure entre 3 et 8 m de haut, atteignant parfois les 10 m. Il a un port esthétique et pousse rapidement. Remarquable par son feuillage et la couleur de ses fruits. Il peut servir pour la restauration de zones d'arrière mangrove.

- Aspect culturel : Le fruit est utilisé comme appât de pêche. Les racines spongieuses servent à faire des bouchons et des flotteurs pour les filets. Les feuilles combinées avec des feuilles de *Passiflora foetida* sont bouillies pour faire une boisson vermifuge et nématicide.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Plein soleil et sol frais à humide. Il préfère les sols légèrement acides avec un pH avoisinant les 6.

- Multiplication : Par semis. Taux de germination de 60 à 70% sous 50 à 60 jours.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Ardisia obovata Desv. ex Ham.

PRIMULACEAE (ex MYRSINACEAE)

Bwa banann *Bwa chik, Bwa ti'chik, Ti-chik*



xérophile

semi-héliophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste endémique de la Caraïbe à tempérament héliophile à semi-héliophile.
L'espèce est présente de 0 à 250 m en forêts xérophiles et xéro-mésophiles. On la trouve aussi en arrière plage et sur des falaises. Elle est plus commune sur la façade atlantique que sur la façade caraïbe

- Feuillage : Sempervirent aux feuilles opposées à limbe coriace, assez mat et au pétiole aplati ou ailé.

- Floraison/fructification : Fleurit toute l'année.
Inflorescence en panicule terminale pyramidale très ramifiée.
La corolle est blanche à jaune-verdâtre.
Le fruit est une drupe noire comestible.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste pouvant atteindre 7 m de haut. Au feuillage esthétique il est utilisable en alignement et en aménagement arboré.

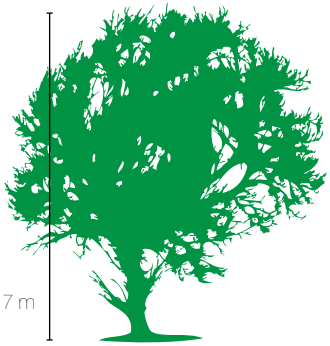
- Aspect culturel : Les racines bouillies sont utilisées contre les maladies vénériennes et les éruptions cutanées causées par celles-ci.
L'espèce est également utilisée pour atténuer les douleurs menstruelles.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Pour sol sec .Préfère la mi-ombre, mais tolère une exposition en plein soleil.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Bontia daphnoides L.

SCROPHULARIACEAE

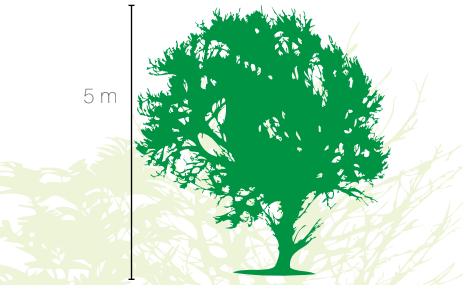
Olivier pays *Olivyé bo lanmè, Olivyé bata, Olivyé péyi*





xérophile

héliophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : Réparti en Amérique tropicale et dans la Caraïbe. C'est un arbuste inféodé aux littoraux sableux, il se trouve généralement entre 0 et 10 m d'altitude.

- Feuillage : Sempervirent assez touffu. Les feuilles sont simples, alternes, étroites et lancéolées, plus ou moins charnues.

- Floraison/fructification : Floraison toute l'année.
Fleurs solitaires ou par paires, discrètes jaunâtres, tachetées de pourpre qui attirent les colibris.
La drupe est jaune, ovoïde et ressemble à une petite olive.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Souvent tortueux, de 2 à 6 m de haut. Idéal en haie taillée ou comme brise-vent.
Il présente l'avantage de ne pas être brouté par les chèvres et les moutons.

- Aspect culturel : Ses feuilles et la pulpe des fruits sont réputées efficaces contre les eczémas, les brûlures des méduses et des mancenilliers. La décoction des fleurs est utilisée contre les ophtalmies aiguës.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Exposition en plein soleil et en terrains légèrement alcalins. L'espèce supporte bien la taille et les embruns.

- Multiplication : Par semis. Environ 50% des graines germent entre 20 et 60 jours. Dépulper les graines permet d'avoir un meilleur taux de germination.
Substrat 1/3 terre végétale, 1/3 bagasse, 1/3 terreau.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Bourreria succulenta Jacq.
EHRETIACEAE
Bwa kabrit *Akoma kòtlet, Bwa bata*



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans toute la Caraïbe. On la trouve de 0 à 400 m d'altitude en forêt xérophile et fourrés littoraux, sur sols calcaires, volcaniques, voire sableux.

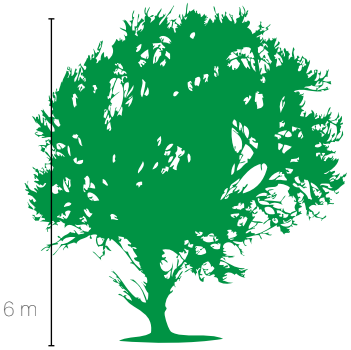
- Feuillage : Les feuilles sont alternes, lancéolées à oblongues, à la base cunéiforme ou atténuée et l'apex obtus. Elles sont légèrement luisantes sur la face supérieure et leur nervure principale tire vers le jaune.

- Floraison/fructification : Fleurit de juin à août et fructifie d'octobre à novembre.
Inflorescence en cyme terminale, axillaire et inclinée. Très mellifère, aux fleurs blanches dont l'odeur ressemble à celle du jasmin ou du muguet.
Drupe jaune à la chaire pulpeuse, de couleur orange voir rouge à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre pouvant atteindre les 10 m, mais dont la hauteur est généralement comprise entre 5 et 7 m. L'écorce est rugueuse, de couleur rougeâtre ou grise et le tronc est anfractueux. Souvent utilisé en haie dans les aménagements paysagers.

- Aspect culturel : Bois dur, utilisé en bois de feu. Les fruits sont comestibles. Il aurait également des usages en médecine traditionnelle.



Données horticoles

- Exigence/entretien : Peu exigeant, à exposer en semi-ombragé, il tolère le plein soleil sur sol suffisamment humide. Il résiste aux embruns.

- Multiplication : Par semis, les graines orthodoxes peuvent supporter une période de stockage d'une semaine à 2 mois au réfrigérateur à 6°C.
Séchage à température ambiante. La levée de dormance se fait par trempage à l'eau froide sur une nuit.
Substrat : ½ terre + ½ terreau.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Bursera simaruba (L.) Sarg.

BURSERACEAE

Gommier rouge *Gonmié, Gonmié wouj, Gonmié bayè*

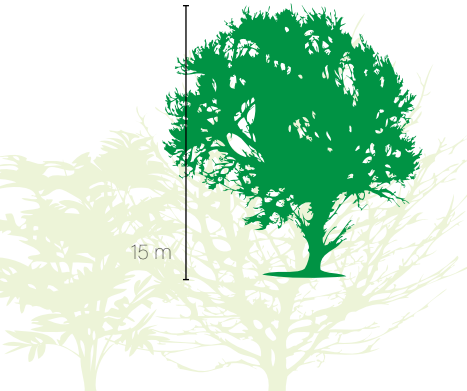




xérophile

héliophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce d'Amérique tropicale et de la Caraïbe. On la trouve de 0 à 300 m en forêts ou fourrés xérophiles. Parfois en forêts mésophiles, au niveau des crêtes. Au tempérament héliophile, elle apprécie les sols rocheux, calcaires ou volcaniques.

- Feuillage : Feuilles composées, alternes et imparipennées. Arbre décidu, le feuillage devient jaune d'or en saison sèche avant de tomber.

- Floraison/fructification : Fleurit d'avril à juin et fructifie de septembre à octobre.
Les fleurs sont unisexuées, verdâtres avec une forte odeur de miel.
Les drupes ont une coloration rouge foncée à maturité et sont plus ou moins trigones.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre traditionnel de bornage et de clôture atteignant 15 m de haut et 1 m de diamètre. Son écorce colorée lui confère un intérêt en aménagement arboré, en arbre isolé ou d'alignement. En saison sèche, son feuillage se colore, puis tombe et son écorce rouge brique s'exfolie, faisant ressortir l'écorce.

- Aspect culturel : En médecine traditionnelle, l'écorce entre dans la préparation de divers remèdes contre les maux d'estomac et autres inflammations.
L'espèce exsude une gomme pouvant être brûlée comme encens, mais aussi comme emplâtre contre les contusions internes.

Données horticoles

- Exigence/entretien : En plein soleil. Une taille de formation pourra être envisagée pour mettre en valeur le tronc.
Il résiste bien à la pollution et supporte des sols compacts et secs.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Calophyllum antillanum Britton

CALOPHYLLACEAE

Galba *Calaba*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans la Caraïbe. Arbre des forêts mésophiles, on le trouve jusqu'à 500 m d'altitude. À l'opportunité de situation ouverte et bien drainée on le retrouve jusqu'en forêt hygrophile secondaire, telle que des crêtes. Mise en garde : de récentes découvertes suggèrent que le *Calophyllum* du littoral correspond à une espèce distincte, dont le statut (exotique envahissante ou indigène) reste à déterminer. Des études complémentaires sont en cours. Dans ce contexte d'incertitude, une attention particulière sera portée sur la provenance (peuplements naturels des étages mésophiles ou hygrophiles) et le caractère indigène des plants. Cette information de traçabilité pourra être obtenue auprès des pépiniéristes lors de l'achat.

- Feuillage : Feuilles opposées coriaces et luisantes sur les deux faces. Le limbe est elliptique à nervures secondaires nombreuses, serrées et régulièrement espacées.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à juillet et fructification d'août à décembre. Inflorescences en racèmes axillaires pauciflores, plus courts que la feuille. Les fleurs fragrantes à corolle blanche comptent de nombreuses étamines. La drupe est globuleuse, verte ou vert-jaunâtre et contient une graine d'environ 3 cm de diamètre.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre de 20 m de haut, dont le tronc atteint jusqu'à 1 m de diamètre. Avec son port esthétique, il est planté en alignement pour l'ombrage, également en haies pour abriter des plantations.

- Aspect culturel : Dans la pharmacopée traditionnelle, l'infusion des feuilles permet de laver les plaies. Les fruits sont utilisés pour produire de l'huile.
Son bois jaune à rouge pâle, était autrefois utilisé pour le charronnage et dans la construction. Il est encore utilisé pour les poteaux, les bardeaux et les manches.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en plein soleil, il tolère aussi un couvert semi-ombragé. Il est peu exigeant en termes de sols à condition d'être drainé, résiste aux embruns et peut être taillé.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

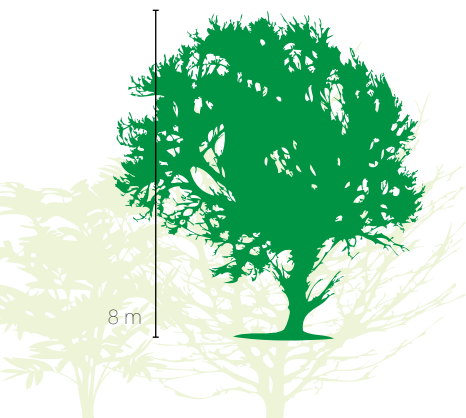
Casearia decandra Jacq.

SALICACEAE

Jaune d'œuf *Koko ravèt, Bwa jòn, Jòn a zé, Karèt*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie de la Caraïbe jusqu'au Brésil.
On la trouve de 0 à 500 m en forêts xéro-mésophiles secondaires, particulièrement sur les mornes basaltiques et parfois en bord de rivières.

- Feuillage : Ses feuilles sont simples, alternes et elliptiques-lancéolées. La marge finement dentée et les nervures sont légèrement pubescentes. Après la chute des feuilles au carême, les jeunes feuilles sont roses.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à mai, avant la repousse des feuilles et fructification de juillet à août.
Inflorescence en fascicules pauci-multiflores. Les fleurs sont sessiles, crème ou blanc-verdâtres, elles ont l'odeur de miel. Les fruits sont des capsules globuleuses jaunes pâles, rouges, oranges ou brunes et pubérulentes. S'ouvrant en 3 valves, ils renferment 2 à 4 graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre de 8 m de haut, voire 12 m pour certains individus. Son écorce a des couleurs variables : vert-jaunâtre, gris, orangé, brun rougeâtre.
Il est du plus bel effet au carême où il apparait couvert de fleurs.
Il est intéressant à utiliser en haie de haut jet ou en alignement dans des noues ou des berges.

- Aspect culturel : Fruits comestibles mais insipides.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Exposition semi-ombragée, mais supporte le plein soleil en terrain humide. Adapté aux terres argileuses. Il peut supporter de courtes périodes de sécheresse.

- Multiplication : Par semis. Graines récalcitrantes, se conservant quelques jours.
Substrat : ½ terre + ½ terreau.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Chimarrhis cymosa Jacq.

RUBIACEAE

Bois rivière *bois résolu, bwa rivyè, bwa rezoli*



Photos : César DELNATTE





Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce présente aux Antilles.
Grand arbre grégaire des forêts mésophiles et hygrophiles de 100 à 900 m d'altitude.
Opportuniste, on le trouve souvent en bas de pente et le long des rivières. Au tempérament héliophile, il colonise les trouées et les glissements de terrains.

- Feuillage : Sempervirent, aux feuilles opposées décussées oblancéolées, un peu épaisses. La nervure principale est carmin face inférieure.

- Floraison/fructification : Floraison de mai à septembre.
Inflorescence en grandes cymes composées. Fleur à corolle blanche devenant brune.
Le fruit est une petite capsule bivalve contenant de nombreuses graines comprimées et à marges hyalines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre de la canopée, il atteint 25 m de haut et le tronc peut dépasser 150 cm de diamètre. Doté de puissants contreforts, il a un port esthétique. Son bois est cassant.

- Aspect culturel : Son bois jaune ou blanc est résistant à la pourriture, durable dans l'eau. Il est utilisé en menuiserie, pour des meubles, des charpentes et des parquets.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Espèce plutôt rivulaire, elle a besoin d'un sol frais et humide. Elle a besoin de mi-ombre dans les premiers stades de développement, puis plein soleil.

- Multiplication : Non connue..

- Risques/ravageurs/maladies : Très résistant.



Chrysobalanus icaco L.

CHRYSOBALANACEAE

Icaquier, Zicaque *Gwo zikak, Prin zikak, Zikak*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste commun à la Caraïbe et en Amérique tropicale.
C'est une espèce très ubiquiste, pionnière et héliophile. On la trouve de 0 à 600 m dans une large gamme de milieux ; sur sable, falaises volcaniques et fourrés littoraux, en zone marécageuse et arrière mangrove ou en forêt mésophile, voire hygrophile secondaire dégradée.

- Feuillage : Feuilles alternes, coriaces obovées, vert clair, au bord révolutés et courtement pétiolées.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à mai et fructification de juin à septembre.
Inflorescences axillaires et terminales, petites fleurs à corolle blanche. Les drupes, côtelées quand elles sont immatures, deviennent globuleuses ou ellipsoïdes à maturité. La coloration varie de rosée, pourprée à jaunâtre.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste atteignant 6 m de haut, il a un port étalé et peut être utilisé en haie arbustive.

- Aspect culturel : Ses fruits comestibles sont facilement accessibles. Ils sont consommés crus ainsi qu'en confiture. La plante est utilisée dans la pharmacopée traditionnelle : en émulsion contre la dysenterie ou en faisant bouillir les feuilles et les fruits.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Espèce peu exigeante au climat et au sol. Elle tolère bien la sécheresse et les embruns.
La taille peut lui donner une forme de petit arbre.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Un peu sensible à la cochenille.

Coccoloba pubescens L.

POLYGONACEAE

Raisinier grande feuille *Bwa gran fèy, Rézinyé gran fèy,*

Données écologiques

- Habitat et distribution : Endémique du hotspot des îles des Caraïbes.
C'est un arbre du milieu xéro-mésophile. On le retrouve à des altitudes de 0 à 300 m, en forêts xérophiles et occasionnellement en forêts xéro-mésophiles. Il affectionne les mornes basaltiques ou calcaires.

- Feuillage : Ses feuilles sont alternes, de taille très variable, pouvant aller jusqu'à 60 cm de diamètre. Elles sont cordiformes à obovées et tomenteuses. Les poils sont bruns aux reflets dorés.
Les nervures sont réticulées et saillantes sur les 2 faces et les jeunes feuilles sont orange.

- Floraison/fructification : Floraison de mai à juin et de septembre à octobre.
Inflorescence en racème assez laxiflore. Ses fleurs sont petites et blanches. Le fruit est un akène globuleux, vert teinté de rose puis noir à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre peu ramifié et souvent à tronc multiples, généralement d'une hauteur avoisinant les 13 m, quelques rares individus peuvent atteindre les 25 m. Son écorce est marron clair, craquelée et se desquame en petites plaques rectangulaires. Intéressant en arbre isolé ou en bosquet pour ses feuilles remarquables.

- Aspect culturel : Bois d'œuvre.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Il accepte toutes expositions et tous sols, pourvu qu'ils soient bien drainés.

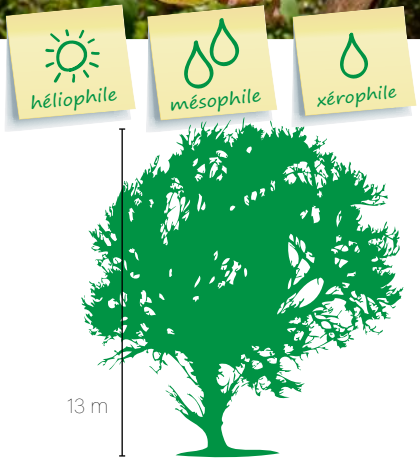
- Multiplication : Par semis

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible..



Photos : Benjamin FERLAY





Coccoloba swartzii Meisn.

POLYGONACEAE

Bois rouge *Bwa wouj*



Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbre commun à la Caraïbe et Amérique centrale au tempérament semi-héliophile.
On le trouve à des altitudes de 100 à 600 m forêts xérophiles et mésophiles. Il affectionne les mornes basaltiques.

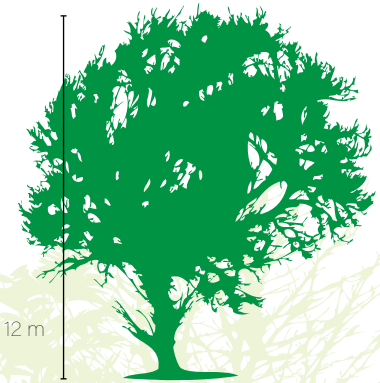
- Feuillage : Ses feuilles sont alternes, elliptiques, lancéolées, coriaces et glabres. Les feuilles sont souvent tachetées de points de couleur rouille, et les feuilles juvéniles sont plus longues ; la différence entre les jeunes feuilles et les autres s'atténue durant la croissance.

- Floraison/fructification : Fleurit en avril-juin.
Inflorescences en épis, longues de 10 à 15 cm. Les fleurs sont petites, vertes, groupées par deux. Faux fruits ovoïdes-pyriformes, verts devenant rouge-pourpre à maturité et entourant l'akène noir.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre atteignant de 10 à 12 m de haut, parfois 20 m. Son tronc est souvent multiple ce qui lui donne un port étalé.
L'écorce est grisâtre à brune, fissurée longitudinalement et se desquame. Il peut servir à constituer des haies bocagères et des bosquets. Ses fruits sont consommés par les oiseaux.

- Aspect culturel : Bois rouge, dur, il est utilisé en construction, notamment de charpente et de poteau. Il serait aussi utilisé en médecine traditionnelle et comme arbre de chasse.



Données horticoles

- Exigence/entretien : Naturellement sous un certain couvert, il peut aussi être planté en arbre isolé en plein soleil.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Les feuilles sont souvent attaquées par les insectes et criblées de petits trous. Cela n'altère pas leur longévité et touche plutôt les adultes que les jeunes spécimens. Peut-être vu comme un problème esthétique selon l'usage.

Coccoloba uvifera (L.) L.

POLYGONACEAE

Raisinier bord de mer *Rézinyé bò lanmè*

Données écologiques

- Habitat et distribution : Commun à la Caraïbe et l'Amérique centrale.
Arbre des littoraux sableux et rocheux, souvent en peuplement pur. Au tempérament héliophile et xérophile, on le retrouve de 0 à 10 m d'altitude sur terrain calcaire ou volcanique.

- Feuillage : Feuilles persistantes, alternes à limbe coriaces, orbiculaires à subréniformes.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à décembre et fructification de juillet à décembre.
Longue inflorescence terminale en épis retombant. Fleur blanche et fragrante. Les faux fruits sont ovales et comestibles, verts à maturité, lisses et luisants.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre à croissance lente, il peut atteindre 15 m de haut pour 1 m de diamètre. Il est mellifère et a un port tortueux. Utile pour constituer des haies.

- Aspect culturel : Les fruits sont comestibles, traditionnellement utilisés pour faire des sorbets et des liqueurs.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en plein soleil. Résiste aux embruns et tolère la salinité dans le sol. Supporte une certaine humidité s'il est planté dans son milieu. Forte ramification, demandant un gros entretien de taille si on ne lui prévoit pas un espace de développement suffisant.

- Multiplication : Par semis. Graines orthodoxes, permettant le stockage sur quelques jours. Substrat : ½ terre + ½ terreau. Taux de germination : 93 %. Délai de production : 50 jours. Les semences fraîches semblent avoir de meilleurs résultats.

- Risques/ravageurs/maladies : Espèce résistante.



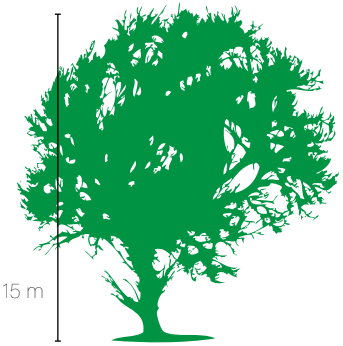




xérophile

comestible

héliophile



Coccothrinax barbadensis (Lodd. ex Mart.) Becc.

ARECACEAE

Latanier, Palmier à balai *Latannyé a balé*



Photos : Cesa

mésophile

semi-héliophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : C"est une espèce endémique du hotspot des îles des Caraïbes.
À tempérament semi-héliophile, l'espèce s'épanouit de 0 à 500 m d'altitude en forêt semi-xérophile et surtout mésophile.

- Feuillage : Palme flabelliforme à limbe large atteignant 120 cm de diamètre, vert brillant dessus et blanchâtre-argenté dessous. Le renouvellement des palmes est continu.

- Floraison/fructification : L'espèce fleurit plusieurs fois par an. Elle est mellifère comme la plupart des palmiers. L'inflorescence pendante mesure de 25 à 45 cm de long, plus courtes que les feuilles, la spathe à la base forme un fourreau étroit.
Petites capsules globuleuses, pulpeuses à la chair noire.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Palmier pouvant atteindre les 20 m de haut, il est très décoratif grâce à son feuillage. Il peut être planté en sujet isolé ou en alignement. Il a une croissance très lente et peut donc être cultivé en bac.

- Aspect culturel : Son nom provient de son utilisation comme balai. Les jeunes sujets en pots décorent les maisons et les autels des églises. C'est une espèce commune du jardin créole.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer à la mi-ombre. Comme tous les palmiers, il faut prêter attention à l'apex, en effet, le bourgeon terminal sectionné ne se régénère pas. Il faudra prévenir les chutes des palmes, on pourra également couper les infrutescences desséchées.

- Multiplication : Par semis, les graines lèvent en 2 à 3 mois.

- Risques/ravageurs/maladies : L'espèce est sensible à la cochenille, aux pucerons, aux acariens, aux fourmis et aux charançons.

Cordia sulcata DC.

BORAGINACEAE

Mahot grande feuille *Maho gran fèy, Mapou blan, Mapou gran fèy*





Photos : César DELNATTE





Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce ubiquiste des Antilles. À tempérament héliophile, elle est commune de 0 à 700 m d'altitude, on la trouve en ripisylve, notamment en basse altitude. Espèce pionnière, appelée également cicatricielle, elle aura une croissance rapide, donc un bois tendre et une longévité plus courte.

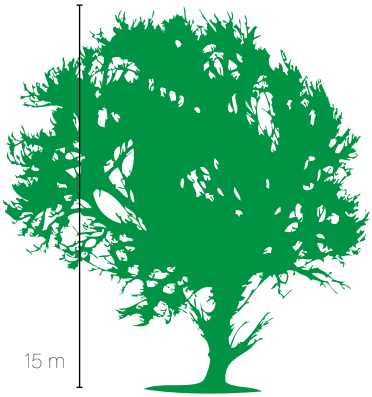
- Feuillage : Grandes feuilles alternes, caduques cordiformes et pendantes, atteignant plus de 20 cm de long. Le limbe est scabre à pubescent.

- Floraison/fructification : Floraison de juin à août. Inflorescences en panicules terminales avec de nombreuses fleurs blanches odorantes.
Le fruit est une drupe subglobuleuse blanche devenant noire à maturité qui est dispersée par les oiseaux et les chauves-souris.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre pouvant atteindre 15 m de hauteur et le tronc 45 cm de diamètre. Ses branches verticillées et presque horizontales lui confèrent un port esthétique. Il est parfois planté pour l'ombrage, également en ornement pour la beauté de ses feuilles.

- Aspect culturel : Il possède un bois très léger utilisé pour des canots peu durables. Il est également utilisé pour le bois de feu, le charbon, la tonnellerie.



Données horticoles

- Exigence/entretien : A besoin de soleil et d'humidité, mais tolère des sols secs et calcaires. Il rejette bien à l'état jeune et nécessitera alors des tailles de formation.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Les feuilles sont souvent mangées par des chenilles qui n'en laissent que les nervures.

Erithalis odorifera Jacq.

RUBIACEAE

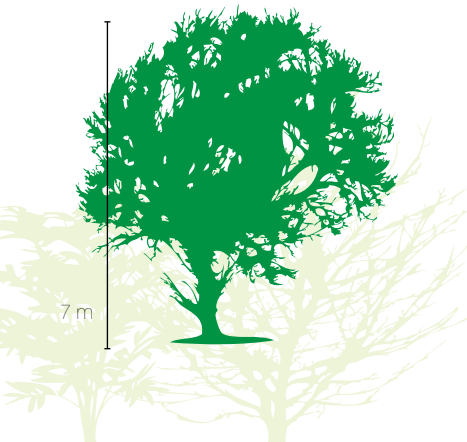
Bois de chandelle noire *Bois flambeau noir Bwa flanbo nwè*





xérophile

héliophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce présente dans les Antilles. Petit arbre au tempérament héliophile. Il pousse de 0 à 80 m en littoral sur les sables coralliens du bord de mer et les fourrés littoraux xérophiles rocheux.

- Feuillage : Feuilles opposées-décussées un peu charnues.

- Floraison/fructification : La floraison a lieu toute l'année. Inflorescence en panicule de fleurs blanches devenant jaunes et à odeur de jasmin.
La drupe globuleuse et sillonnée de couleur verte devient pourpre et enfin noire à maturité. Elle contient une graine solitaire comprimée.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre allant de 4 à 7 m de haut, à l'écorce noirâtre et au port esthétique. Utilisable pour les aménagements arborés comme en arbre isolé.

- Aspect culturel : Le bois et la résine étaient utilisés pour faire des torches, le bois brûle même vert. Il est également utilisé pour faire des poteaux et des colonnes, c'est un bois de tournage.

Données horticoles

- Exigence/entretien : L'espèce préfère les sols bien drainés, mais elle est résistante à l'eau saumâtre. À exposer en plein soleil.

- Multiplication : Par semis. Les graines supportent un stockage sur 1 à 2 semaines.
Substrat : ½ terre + ½ terreau. Taux de germination : 40 %. Délai de production : 123 jours.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Erythrina corallodendron L.

FABACEAE

Erythrine *Immortel pays, Bwa imowtèl*





xérophile · héliophile · toxique · Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Petit arbre endémique du hotspot des îles des Caraïbes.
À tempérament héliophile, on le trouve de 0 à 500 m en forêts xérophiles et fourrés littoraux.

- Feuillage : Les feuilles sont alternes, composées et possédant 3 folioles deltoïdes-rhombiques.

- Floraison/fructification : Floraison de février à mai.
Inflorescence en racèmes terminaux, les fleurs rouge-corail sont falciformes. Les gousses sont tortueuses et renferment jusqu'à 12 graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Espèce atteignant 8 m de haut. À un houppier léger et peu ramifié. Elle est plantée en ornement pour ses fleurs remarquables pollinisées par les colibris. L'espèce est également utilisée en agroforesterie pour la culture du café, du cacao et de la vanille. Peut aussi servir en haie vive. Racines symbiotiques à nodules fixant l'azote.

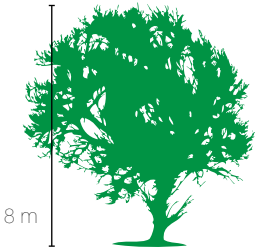
- Aspect culturel : Les graines sont toxiques, mais sont utilisées pour faire des colliers et des bracelets.
Les feuilles sont utilisées en tisane. Appliquées directement sur la peau, elles calment les inflammations.
L'écorce est antiasthmatique, calmante, diurétique, fébrifuge, purgative et sédative. Cependant, elle contient un alcaloïde qui affecte le système nerveux central et la motricité.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Sa croissance optimale requiert un sol moyennement fertile et bien drainé. Peu exigeant, il préfère le plein soleil, mais tolère un léger couvert. Son bois est cassant, mais il fait de bonnes réitérations.

- Multiplication : Il se reproduit facilement, le taux de germination est généralement de 100 %. Les graines vieilles de plus de 6 mois mettront de 12 à 18 mois pour germer. Il faudra alors les tremper dans l'eau tiède pendant une douzaine d'heures et les scarifier.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Garcinia humilis (Vahl) C.D.Adams

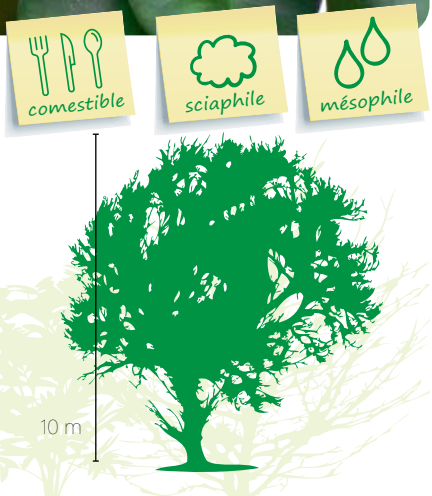
CLUSIACEAE

Abricot montagne *Zabrico bata, Bwa longan,*









Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce présente dans la Caraïbe insulaire. On la trouve de 0 à 600 m. Elle est aussi bien à l'horizon supérieur de la forêt hygrophile, principalement sur les crêtes ; qu'en forêts mésophiles littorales sur la côte au vent. Mise en garde : les deux populations ne semblent pas connectées, aussi dans l'attente de l'amélioration des connaissances scientifiques sur la génétique de cette espèce, il semble important de conserver cette déconnexion. Ainsi, il préférable de conserver la répartition géographique de cette espèce et de ne pas mélanger les populations en respectant l'écologie des sites de récoltes.

- Feuillage : Sempervirent aux feuilles opposées lancéolées, vert sombre face supérieure, vert claire face inférieure et présence de latex jaune.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à mai et fructification de juin à août.
Inflorescences en fascicules axillaires à fleurs très odorantes, blanches ou crèmes. Les fleurs mâles ont de nombreuses étamines et un disque visqueux orangé, les fleurs femelles possèdent 3 à 4 stigmates unis en un disque aplati.
La baie est ellipsoïde, lisse et nettement acuminée, de couleur jaune d'or contenant 1 à 3 graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre atteignant 10 m de haut et 20 cm de diamètre. Le bas du tronc a parfois des racines aériennes. Peut être utilisé en haie. Fruit comestible, commercialisé sur d'autres territoires.

- Aspect culturel : Latex à odeur agréable, brûlé pour chasser les mauvaises odeurs. Autrefois utilisé pour faire des traverses de chemin de fer.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer à l'ombre, voire en semi-ombragé sur sol humide et frais.

- Multiplication : Par semis, cependant la germination est lente et peut prendre près de 6 mois, même pour des graines fraîches.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Guapira fragrans (Dum.Cours.) Little

syn. : *Pisonia fragrans* Dum.Cours.

NYCTAGINACEAE

Mapou


Photo : Alice ARNAUD


Photo : Benjamin FERLAY

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie aux Antilles et au Nord de l'Amérique du Sud.
Arbre ubiquiste principalement présent en forêt xéro-mésophile, mais on le trouve dans quasiment toutes les formations sylvatiques comprises de 0 m à 600 m d'altitude, voire 950 m par endroit.

- Feuillage : Sempervirent, assez épais, mais l'espèce peut être partiellement défeuillée en saison sèche dans les fourrés xérophiles côtiers. Ces feuilles, charnues, cassantes, sont de taille, forme et épaisseur variables. Le pétiole est jaunâtre à rougeâtre et les feuilles, vert foncé à vert-jaunâtre.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à avril.
Inflorescence en cymes paniculés et multiflores jaunes. Arbre dioïque, les fleurs mâles sont à étamines exsertes et les fleurs femelles sont tubulaires, pubescentes, à odeur de miel. Le fruits est un anthocarpe charnu et lisse, de couleur verte, puis rouge ou mauve violacé et noir à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre qui atteint entre 5 et 15 m de haut. Son écorce, grise jaune-rougeâtre ou brune, est pourvue de lenticelles rondes et rugueuses.
Le port est élégant et le feuillage est fin, il serait intéressant à utiliser en arbre d'alignement, urbain. Son système racinaire semble mixte, ce qui ne pose pas d'inconvénient pour cet usage. Ses fruit sont consommés par les oiseaux. Il est également utilisé en haie vive et bocagère.

- Aspect culturel :Plante magico-religieuse des jardins créoles.

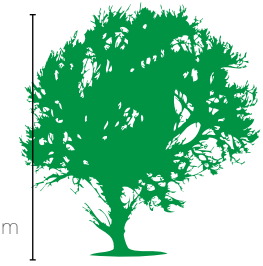
Données horticoles

- Exigence/entretien : Peu exigeant. Il supporte le plein soleil comme le couvert et affectionne les terrains calcaires comme volcaniques. Tolérant aux embruns et une certaine salinité dans le sol.

- Multiplication : Par semis, les graines sont récalcitrantes.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

ubiquiste



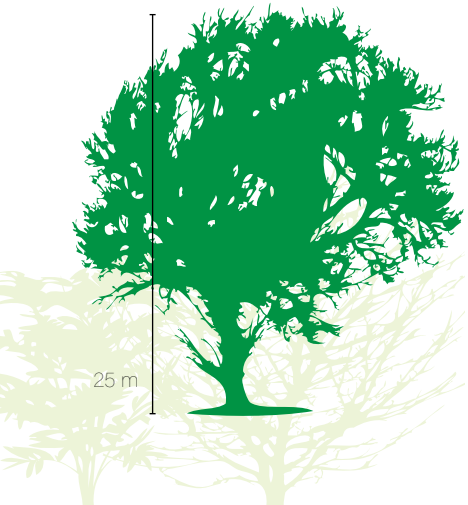
Homalium racemosum Jacq.

SALICACEAE

Acomat Franc *Bois de hêtre, Akoma, Akoma blan, Akoma fran*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Grand arbre de la Caraïbe.
On le trouve de 0 à 600 m, en forêts mésophiles et sur les mornes inférieurs des forêts xéro-mésophiles, sur sol calcaires et volcaniques. Au tempérament semi-héliophile, on le retrouve également en forêt rivulaire. En côte sous le vent, on le trouve en ravine.

- Feuillage : Espèce caduque aux feuilles alternes, lustrées, dont la marge a des dents glandulaires. En vieillissant les feuilles jaunissent et se colorent de carmin ou orange.

- Floraison/fructification : Floraison de février à mars et de juillet à septembre.
Inflorescence en racèmes axillaires. Fleurs abondantes, blanches à vert-jaunâtre dégageant une odeur désagréable bien que l'espèce soit très mellifère.
Le fruit est une capsule coriace à 5-6 valves contenant 1 à 2 graines brunes.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre pouvant atteindre 25 m de haut et le tronc 80 cm de diamètre. Les variations de coloration de son feuillage lui confèrent un atout esthétique.

- Aspect culturel : La décoction des feuilles est fébrifuge et celle des racines traiterait la gonorrhée.
Le bois dur et lourd est utilisé pour les charpentes et la construction de maisons, mais aussi des meubles et la grosse menuiserie.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer à la mi-ombre, avec un sol humide.

- Multiplication : Par semis

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Hymenaea courbaril L.
FABACEAE
Courbaril *Koubawi*





semi-héliophile | comestible | mésophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce néotropicale, répartie dans toute l'Amérique tropicale continentale et la Caraïbe.
Grand arbre des forêts mésophiles, xéro-mésophiles et rivulaires, on le trouve de 0 à 500 m d'altitude.

- Feuillage : Sans être caduque, son feuillage s'éclaircit un peu en saison sèche. Ses feuilles sont alternes bifoliolées, brillantes et coriaces. Ses folioles falciformes ont de gros points pellucides.

- Floraison/fructification : Floraison de novembre à juillet. Inflorescence en grappe terminale à fleurs blanches et odorantes, elles ne sont visibles que le matin. L'espèce est mellifère. Grosses gousses ligneuses, épaisses et indéhiscentes, de couleur brun-rougeâtre.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Grand arbre pouvant atteindre 45 m de haut et le tronc 2 m de diamètre. Esthétique et procurant de l'ombrage, il peut être planté en sujet isolé. Les gousses lourdes sont susceptibles d'abîmer les véhicules et autres. Son utilisation en urbanisme est à rationaliser.

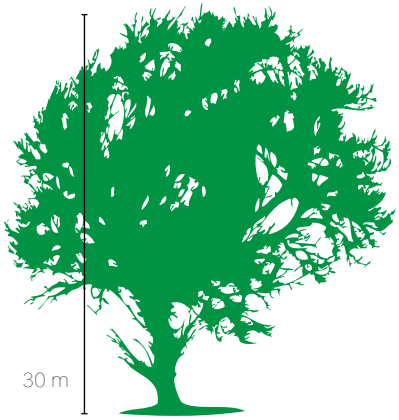
- Aspect culturel : Bois d'œuvre aussi utilisé en ébénisterie. L'écorce est analgésique, carminative et purgative. Sa résine sert à fabriquer du vernis.
Les fruits contiennent une pulpe jaunâtre qui est mangée par les enfants et le bétail. Mélangée à l'eau, cette pulpe donne une boisson nutritive. Séchée, elle donne une farine.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Préfère un emplacement frais. L'espèce peut rejeter depuis la souche.
Elle aura un meilleur développement dans un sol profond et bien drainé, mais elle tolère des sols argileux et pauvres.
Elle fait partie des rares Fabaceae ne fixant pas l'azote.

- Multiplication : Par semis, la graine est orthodoxe. Elle accepte un stockage de quelques mois.
Substrat : ½ terre + ½ terreau. 100% de germination. Délai de production : 1 mois

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Inga laurina (Sw.) Willd.

FABACEAE

Poix doux blanc, Pois doux rivière *Pwa dou rivyè*



comestible

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

xérophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans toute l'Amérique tropicale continentale et la Caraïbe.
On le trouve de 0 à 700 m en forêts xérophiles et mésophiles, secondaires ou dégradées. Il est souvent en ripisylves et en ravine.

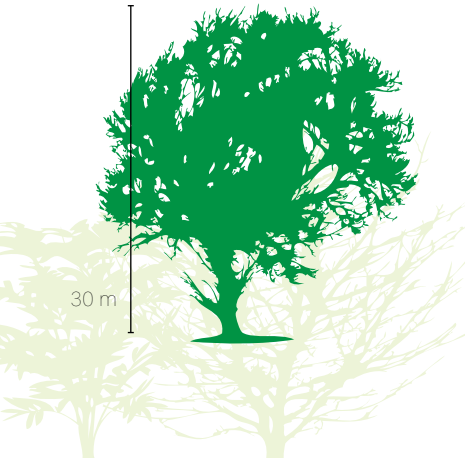
- Feuillage : Sempervirent aux feuilles alternes, composées, paripennées, à pétiole et rachis canaliculé. Présence de glandes à l'insertion des paire de folioles.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à mai.
Inflorescence en épis aux fleurs à corolle blanche tubulaire, en forme d'entonoir. C'est une espèce mellifère.
La gousse est plus ou moins oblongue et aplatie

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre au houppier dense pouvant atteindre 30 m de haut et 90 cm de diamètre. Il est utilisé en agroforesterie pour les cultures ayant besoin d'ombrage, notamment pour le café et le cacao. Il sert aussi en haie de haut jet.

- Aspect culturel : Les fruits sont comestibles, d'où son nom vernaculaire. Sert de bois d'œuvre. Les Caraïbes préparaient une infusion d'écorce avec celle du *Daphnopsis* contre l'érysipèle et les inflammations.



Données horticoles

- Exigence/entretien : Exposition ensoleillée ou semi-ombragée. Peu exigeante en termes de sols et supporte bien la taille.
Les Fabaceae sont idéales pour l'enrichissement du sol en azote, grâce à la symbiose racinaire avec des bactéries formant des nodules fixant l'azote atmosphérique.

- Multiplication : La multiplication par semis donne de bons rendements avec une germination en 15 à 20 jours.

- Risques/ravageurs/maladies : Les rameaux peuvent être infectés par un champignon provoquant la formation de balais de sorcière.
Les racines peuvent également être attaquées par des champignons.

Lonchocarpus roseus DC.
FABACEAE
Savonette bois *Savonette rivière, Savonèt bwa, Savonèt rivyè*





Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbre des Petites Antilles, du Mexique et du Brésil.
On le trouve de 0 à 500 m, surtout en bord de rivière, mais aussi en bord de ravine et dans les pentes des forêts mésophiles.

- Feuillage : Les feuilles sont alternes composées, imparipennées.

- Floraison/fructification : Floraison de mars à août.
Inflorescence en racème axillaire à la taille équivalente à celle des feuilles. Les fleurs ont une corolle rose-violet pâle.
Les gousses sont brunes, coriaces, indéhiscentes et en général rétrécies entre les graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre pouvant atteindre 20 m de haut et le tronc 70 cm de diamètre. Il a un port très étalé et ses inflorescences sont très esthétiques. Il est idéal pour le fleurissement d'ouvrages de gestion des pluies et la restauration des ripisylves.
Les Fabaceae sont idéales pour l'enrichissement du sol en azote, grâce à la symbiose racinaire avec des bactéries formant des nodules fixant l'azote atmosphérique.

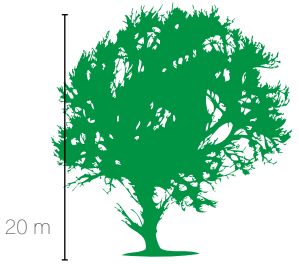
- Aspect culturel : L'écorce est laxative.
Bois d'œuvre, également utilisé pour le bois de feu et le charbon.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Exposition ensoleillée sur sol humide et frais.
L'espèce grandit rapidement quand elle est jeune et bien établie.

- Multiplication : Par semis, les graines scarifiées germent en quelques jours. La levée de dormance à l'eau froide ou tiède pendant 12 à 24 h. La viabilité des graines diminue fortement quand elles ont plus de 6 mois.

- Risques/ravageurs/maladies : L'espèce est sensible aux attaques de champignons et d'insectes.



Myrcia splendens (Sw.) DC.

MYRTACEAE

Bois créole *Bwa kréyol, Bwa ti fèy, Débas ti fèy, Mérizyé*





Données écologiques

- Habitat et distribution : L'espèce est commune à toute la Caraïbe et au Brésil.
On la retrouve dans tous les étages écologiques jusqu'à 150 m d'altitude : fourrés littoraux secs, forêts mésophiles secondaires ou dégradés, ravines et forêts marécageuses. Quelques rares individus observés à 700 m.

- Feuillage : Ses feuilles sont ovales à lancéolées avec de gros points pellucides en grand nombre. Elles sont luisantes et touffues et les jeunes feuilles sont rose pâle.

- Floraison/fructification : Fleurit d'avril à septembre et fructifie d'octobre à novembre.
Inflorescence pauci-multiflore, en panicules axillaires et terminales, portant entre 30 et 50 fleurs. Elles sont blanches et pubescentes.
Les fruits sont oblongs et elliptiques ou globuleux, de couleurs rouges ou blancs devenant noirs à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste ou petit arbre allant de 3 à 12 m de haut. Les jeunes rameaux sont très pubescents avec des poils blancs-jaunâtres voir brunâtres. L'écorce est marron orangé et lisse.
Il peut être utilisé comme arbre d'ombrage ou de brise-vent et ses fleurs comme ses fruits, présentent un atout esthétique.

- Aspect culturel : Bois de feu.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Espèce ubiquiste, peu exigeante, adaptée à tous sols, humidité et exposition.

- Multiplication : Par semis, les graines sont récalcitrantes. Substrat ½ terre + ½ terreau.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Pimenta racemosa (Mill.) J.W.Moore

MYRTACEAE

Bois d'Inde *Bwa denn*





Photos : César DELNATTE

mésophile | xérophile | semi-héliophile | comestible

Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbre réparti dans la Caraïbe, depuis l'arc antillais jusqu'au nord de l'Amérique du sud.
On le trouve de 0 à 300 m, voire 700 m d'altitude pour quelques individus. Au tempérament semi-héliophile, on le trouve en forêts xéro-mésophiles et sur les mornes calcaires des forêts mésophiles.

- Feuillage : Dense et brillant aux feuilles, opposées, coriaces et fragrantes, à l'odeur de citronnelle ou clous de girofle.

- Floraison/fructification : Floraison de novembre à mars.
Les petites fleurs blanches et fragrantes sont regroupées en panicules terminales et axillaires. Les fruits sont de petites baies de couleur noire à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbre atteignant 13 m de haut et le tronc 70 cm de diamètre, très tôt son écorce se desquame en plaques, offrant un tronc coloré remarquable. Au houppier pyramidal, il a un port plutôt fastigié. Se plante en arbre isolé ou en alignement avec un écart d'environ 3 m entre les plants.

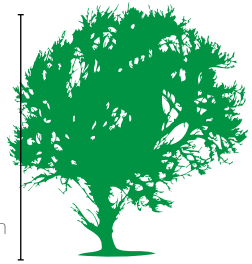
- Aspect culturel : Bois d'œuvre. Ses feuilles ont de multiples utilisations en médecine traditionnelle comme pour l'alimentation et la cuisine.
Les feuilles servent de condiment et l'arôme de ses baies séchées rappelle un mélange de cannelle, poivre et muscade.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Peu exigeant, à la plantation, les jeunes plants devront être protégés du soleil. Après 2-3 ans l'espèce peut atteindre 3 à 5 m de haut.
L'entretien se limitera à la taille.

- Multiplication : Par semis, la germination des graines scarifiées prend 2 à 6 semaines.

- Risques/ravageurs/maladies : Développement possible de pourridiés, surtout en sols mal drainés.



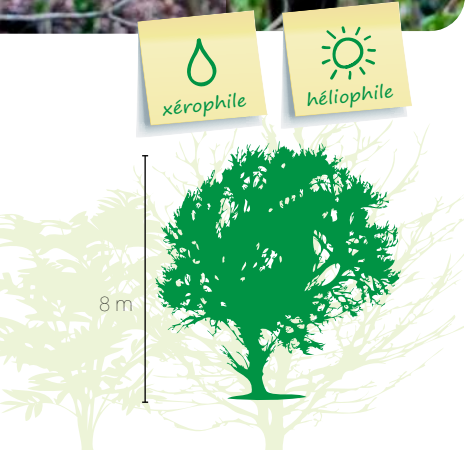
Pithecellobium unguis-cati (L.) Benth.

FABACEAE

Acacia à bracelet, Kolié dyab *Grif chat*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbre présent dans la Caraïbe et l'Amérique tropicale continentale.
Il est commun des milieux côtiers xérophiles de 0 à 100 m, voire 200 m. Héliophile, on le trouve sur tous terrains, volcanique et calcaire, en bord de mer sur sable comme en ravine.

- Feuillage : Feuilles composées, biparipennées à deux paires de folioles asymétriques, ovales à obovales. L'aisselle du pétiole est pourvue de deux épines stipulaires plus ou moins courtes.

- Floraison/fructification : Fleurit et fructifie irrégulièrement toute l'année.
Inflorescences en panicules terminales glabres. Fleurs à longues étamines jaunâtres.
Grappes de gousses rougeâtres à maturité, déhiscentes, à la forme tire-bouchonnée et assez plates. Elles contiennent 5 à 7 graines noires à arille rouge et charnu.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre pouvant atteindre 8 m de haut. L'espèce présente l'avantage d'avoir des fleurs esthétiques, ressemblant à des pompons jaunes.
Seul son port tend à être scandant. Il peut servir à constituer des haies défensives. Fabaceae fixant l'azote.

- Aspect culturel : L'écorce macérée dans du vin serait fébrifuge. Les fruits seraient comestibles et les graines sont utilisées pour la fabrication de colliers.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Préfère les sols drainant et sableux. S'expose au soleil.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Plumeria alba L.
APOCYNACEAE
Frangipanier blanc *Fwanjipanyé blan*





xérophile

héliophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Petit arbre de la Caraïbe et du nord de l'Amérique du sud.
Au tempérament héliophile, on le trouve de 0 à 200 m en forêt xérophile et en littoral sec sur des falaises et des rochers, volcaniques ou calcaires.

- Feuillage : Espèce à feuilles alternes, lancéolées-linéaires subcoriaces et à marge souvent involutée.

- Floraison/fructification : Floraison de juillet à novembre et fructification de février à mars.
Inflorescence en cymes larges, longuement pédonculées et ombelliformes. Fleur très fragrante à corolle blanche avec parfois une tache jaune au centre..
Les fruits sont des follicules fusiformes de couleur brune contenant de nombreuses graines aplaties et ailées.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre atteignant 10 m de haut, souvent tortueux, rabougri et branchu. Ses inflorescences sont esthétiques.

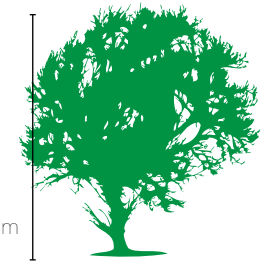
- Aspect culturel : Bois d'œuvre et bois de chauffage. La plante est considérée comme magique aux Antilles. Les racines sont utilisées en tisane contre les maux de ventre, l'anémie, le diabète et la pleurésie. Le latex hâte la guérison des blessures fraîches, il est aussi emménagogue.
Les graines sont utilisées en traitement contre la dysenterie.
Les fleurs sont parfois utilisées en pâtisserie et en confitures.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Préfère des sols plutôt secs et bien drainés. Les plants établis résistent bien à la sécheresse.
Les rameaux fragiles, exsudent un latex blanc abondant à la coupe. Espèce peu longévive, estimée à 30 ans.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Sensible à la chenille du Sphinx du frangipanier. Attention les frangipaniers roses et autres ne sont pas indigènes.



Tabebuia heterophylla (DC.) Britton

BIGNONIACEAE

Poirier pays *Pwayé*

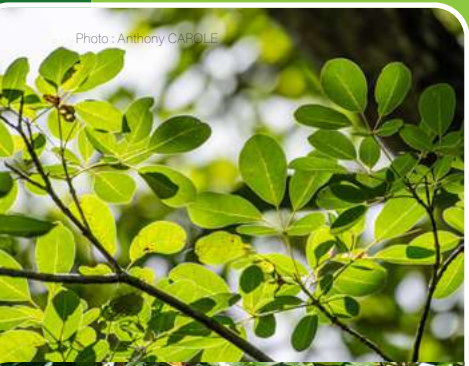


Photo : Anthony CAROLE



Photo : Karine DE REVIERS

xérophile

héliophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce commune de la Caraïbe. Elle se retrouve dans toutes les forêts de 0 à 300 m, en littoral sableux, parfois en arrière mangrove, en forêts xéro-mésophiles et en forêts mésophiles dégradées ou secondaires. Elle accepte une grande variété de sols, sableux, pierreux, vaseux.

- Feuillage : Les feuilles sont opposées, décussées et composées de 3 à 5 folioles, elliptiques à obovales et palmées.

- Floraison/fructification : Fleurit en mars-avril. Inflorescence en panicules pauciflores, terminales ou axillaires. Les fleurs sont roses mauves, et jaune à l'intérieur. Les fruits sont des capsules linéaires de 12 à 30 cm, déhiscentes en 2 valves. Les graines sont plates et ailées, ce qui leur permet de se disséminer sur de grandes distances par aérochorie.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Grand arbre de 20 m, pouvant atteindre plus de 30 m de haut et dont le diamètre du tronc peut dépasser 1 m. Son tronc est anfractueux, cannelé et souvent tortueux. Il est d'aspect très variable par la couleur du bois. Il peut être utilisé en fleurissement comme arbre d'alignement urbain ou en arbre isolé. Sa floraison remarquable est un atout esthétique..

- Aspect culturel : Autrefois utilisé comme bois d'œuvre.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Peu exigeant, il va en plein soleil et à la mi-ombre. Il accepte tous types de sols, secs à modérément humides et supporte les embruns.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible mais ces rameaux peuvent présenter des balais de sorcières dû à un virus transmis par les insectes causant une dégénérescence génétique. Des galles peuvent aussi affecter les feuilles. Ces maladies ne sont pas mortelles.

Tecoma stans (L.) Juss. ex Kunth

BIGNONIACEAE

Bois pissenlit *Bwa pisanli, Flè jòn*



Photos : César DELNATTE



héliophile

xérophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste natif de l'Amérique tropicale, son aire de répartition s'étend aujourd'hui à l'Afrique, l'Inde et l'Australie.
Pionnier en terres nues, il est présent de 0 à 150 m, voire 350 m, en milieu xérophile, préférentiellement dans les fourrés littoraux.

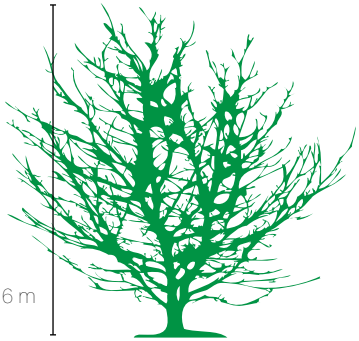
- Feuillage : Vert vif aux feuilles opposées, composées et imparipennées comptant 7 à 13 folioles.

- Floraison/fructification : En fleur presque toute l'année, surtout d'octobre à avril.
Fleurs jaune vif, en forme d'entonnoir, réunies en grappes terminales. Nectarifères, elles sont visitées par les papillons et les colibris.
Les fruits sont des capsules brunes, linéaires pendantes et déhiscentes. Elles laissent s'échapper des graines à ailes latérales membraneuses.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste peu ramifié atteignant 6 m de haut. Souvent planté en sujet isolé et en haie.

- Aspect culturel : Les feuilles et les jeunes tiges sont utilisées pour enivrer le poisson.
L'infusion des feuilles est également utilisée dans le traitement du diabète. La décoction de racines bouillies est diurétique et tonique.



Données horticoles

- Exigence/entretien : Exposition en plein soleil, il tolère aussi la mi-ombre. Peu exigent, il supporte bien des sols de mauvaise qualité. Toutefois il est préférable de le planter sur sol sec et à l'abri du vent.
Une taille légère est possible en fin de floraison.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Il peut être sensible aux araignées rouges.

Thespesia populnea (L.) Sol. Ex Corrê.

MALVACEAE

Kalpata *Kalfata, Katalpa, Catalpa, Maho bòd lanmè*



Photos : Alice ARNAUD



héliophile

xérophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce pantropicale, sa répartition est très vaste. Aux Antilles, elle est présente en milieu littoral de 0 à 100 m. Au tempérament héliophile, on la trouve en zone sableuse, sur dalles rocheuses comme en bords de marécages et en arrière-mangrove.

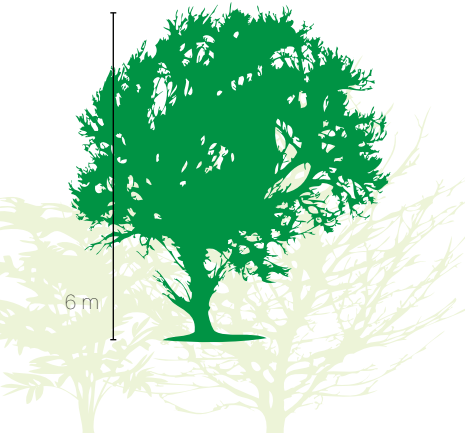
- Feuillage : Ses feuilles sont alternes, cordiformes et progressivement acuminées. Leur face supérieure est glabre et elles sont de couleur vert-glauque sur les deux faces.
Parfois confondu avec le mancenillier dont il partage l'écologie, *T. populnea* se distingue par ses feuilles aux nervures palmées et l'absence de latex.

- Floraison/fructification : Fleurit et fructifie presque toute l'année. L'nflorescence axillaire porte de grandes fleurs, solitaires, de couleur blanc-jaune et à la base des pétales, la couleur est plus chaude. De la famille des Mauves, les fleurs sont semblables aux Hibiscus.
Capsules indéhiscentes et ligneuses, marron, à surface irrégulière. Les graines sont anguleuses, marrons et pourvues de poils courts et denses. Les fruits se disséminent par hydrochorie.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Petit arbre de 3 à 6 m de haut, parfois 12 m. Son écorce est profondément fissurée longitudinalement et anastomosée. Son port comme sa floraison sont esthétiques. Idéal en petit arbre pour les places et petits jardins. Il convient aussi très bien pour des haies libres ou en brise-vent.

- Aspect culturel : Bois d'œuvre, il serait aussi tinctorial et utilisé en médecine traditionnelle.



Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer au soleil, il s'adapte à tous types de sols en basse altitude et résiste aux embruns. Le houppier bas et compact ne nécessite pas d'entretien particulier.

- Multiplication : Semis. Substrat plutôt sableux.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Zanthoxylum caribaeum Lam.

RUTACEAE

lépiné blanc *Bwa chandèl blan*



Photos : Benjamin FERLAY





Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce commune de la Caraïbe jusqu'au Brésil.
Elle se trouve de 0 à 400 m en littoral sec comme à l'horizon moyen, dégradé ou secondaire, des forêts mésophiles. Au tempérament ubiquiste dans ses rangs altitudinaux, on peut la trouver jusqu'à 500 m d'altitude en Martinique. Elle affectionne les sols des plaines ferrallitiques et des mornes calcaires ou volcaniques.

- Feuillage : Les feuilles sont caduques, alternes, imparipennées et composées de 9 à 11 folioles opposées, elliptiques, à la marge crénelée et à gros points pellucides. Le rachis est épineux.

- Floraison/fructification : Fleurit d'avril à juin.
Inflorescence en panicules terminales, très courtes et pyramidales. Les fleurs sont polygames et ont une forte odeur de savon ou de zeste d'orange amère. Les fruits sont des capsules déhiscentes, de couleur noirâtres et restant longtemps sur l'arbre. Les graines sont noires, luisantes, restant elles aussi, longtemps dans le follicule ouvert.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Grand arbre, de 20 m de haut, ou plus. Le tronc et les branches sont couverts de gros aiguillons coniques. L'écorce est noiratre, un peu rugueuse et finement craquelée avec des lenticelles généralement en lignes verticales.

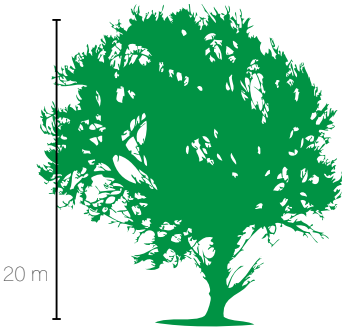
- Aspect culturel : Pas d'usage connu.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Préfère le plein soleil et supporte la mi-ombre. Il apprécie les sols bien drainés.

- Multiplication : Par semis. Une fois les graines décortiquées et séchées.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.





Begoniaceae *Begonia obliqua*



Arbustes Herbacées lianes

Agave karatto Mill. syn : *Agave caribaeicola* Trel.

ASPARAGACEAE

Agave, Pit *Lang bèf*



Photos : César DELNATTE



Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

xérophile

héliophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Herbacée endémique de la Caraïbe. Au tempérament héliophile, elle est inféodée aux milieux secs. On la trouve de 0 à 300 m côté caraïbe et à des altitudes moindre côté Atlantique, principalement dans les fourrés littoraux.

- Feuillage : Feuilles coriaces en rosette, longues de 1 à 2 m, elles ont une coloration vert clair avec une épine apicale noire.

- Floraison/fructification : Grande inflorescence mesurant de 3 à 5 m de haut, bulbifère. Les fleurs ont une corolle jaune.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Grande herbacée de 3 à 5 m, elle peut se planter en sujet isolé ou en massif, avec une distance d'environ 4 m entre les plants.

- Aspect culturel : Les racines bouillies sont utilisées contre les maladies vénériennes et leurs éruptions cutanées. Est également utilisé contre les douleurs menstruelles.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Très résistant à la sécheresse, nécessite un sol bien drainé .

- Multiplication : Replanter les propagules naissant sur l'inflorescence.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Amyris elemifera L.

RUTACEAE

Bois chandelle blanc *Bwa chandèl, Bwa flanboi, Bwa pini*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste grégaire commun de la Caraïbe, il est aussi présent en Floride.
On le trouve de 0 à 250 m, voire 400 m pour quelques rares individus et principalement en fourrés littoraux et forêts xérophiles, sur sols calcaires ou basaltiques.

- Feuillage : Feuilles opposées composées trifoliolées, de couleur vert foncé et aromatiques quand on les froisse.

- Floraison/fructification : Floraison de juin à août.
Inflorescences en panicules très ramifiées, portant de toutes petites fleurs blanc-verdâtre.
Le fruit est une drupe noire qui contient une graine brun clair.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste aromatique pouvant atteindre 7 m, mais plus généralement 1 à 3 m. Très intéressant en arbre isolé du fait de son port. Le fruit est consommé par les oiseaux et les petits mammifères.

- Aspect culturel : La résine était utilisée dans la confection de torches. Aujourd'hui elle est utilisée pour les vernis, encres, laques, pommades et parfums.

Données horticoles

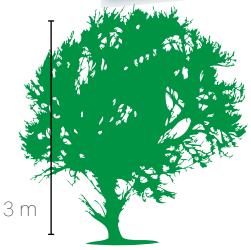
- Exigence/entretien : Préfère les sols bien drainés et supporte modérément la salinité. En milieu naturel, il est protégé des embruns par la végétation.
C'est une espèce à croissance lente.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

xérophile

héliophile



Begonia obliqua L.
BEGONIACEAE
Rhubarbe sauvage *Lozèy bwa*









Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce endémique des Petites Antilles au tempérament sciaphile.
Suffrutex pérenne que l'on trouve de 450 à 900 m, principalement en sous-bois des forêts hygrophiles.

- Feuillage : Feuilles alternes longuement pétiolées. Le limbe vert sombre est dissymétrique, très inégalement cordé à marge crénulée et possède 6 à 9 nervures palmaires.

- Floraison/fructification : Floraison presque toute l'année. Inflorescence axillaire en cyme multiflore. Fleurs mâles à pétales blancs et sépales blancs ou roses, fleurs femelles à pétales rougeâtres ou blancs.
Le fruit est une petite capsule tronquée, à ailes ascendantes, la plus grande étant subacuminée ou obtuse. Le fruit contient de nombreuses très petites graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Suffrutex allant de 0,5 à 2 m de haut, peut se planter en bouquet, en sujet isolé, en bordure ou le long de chemins.

- Aspect culturel : La sève est dépurative et à l'inverse les racines sont astringentes. Elles sont notamment employées contre les hémorragies.
Cette espèce peut être employée comme potagère et rafraîchissante.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Nécessite un couvert végétal assez dense au-dessus des plants.
Le sol doit être humide et bien drainé.

- Multiplication : Le bouturage de rhizome, de tige ou de feuille est la méthode horticole la plus commune pour sa multiplication. Le semis sera plus long, mais recommandé pour la santé des écosystèmes.

- Risques/ravageurs/maladies : En culture, l'espèce est sensible à l'oïdium.

Chiococca alba (L.) Hitchc.
RUBIACEAE
Ti branda, Jasmin-bois



Photos : Benjamin FERLAY



Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste lianescent présent dans la Caraïbe dont la répartition s'étend du Mexique jusqu'au Brésil.
Il se développe en forêts xérophiles, xéro-mésophiles et littorales, de 0 à 500 m d'altitude.

- Feuillage : Sempervirent, aux feuilles glabres, de forme elliptique ou ovale. Il existe des individus à grandes et à petites feuilles.

- Floraison/fructification : Fleurit toute l'année par intermittence.
L'inflorescence en cyme terminale, porte des grappes composées d'une quinzaines de petites fleurs. Elles sont de couleur blanche ou jaune, à la corolle irrégulière et éperonnée. Les fruits sont des drupes aplaties, plus ou moins charnues et indéhiscentes de couleur blanche.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste sarmenteux au port très étalé. Pour autant, il peut former un pseudo-tronc en appui sur un support pour s'ériger en canopée. Il fait en moyenne 3 m de haut.

- Aspect culturel : Plante magico-religieuse et médicinale.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Il pousse spontanément sous la canopée et préférera une situation semi-ombragée, mais il s'adapte à tous milieux de basse altitude indépendamment de l'humidité et de l'exposition. Sarmenteux, il supporte la taille, en plein soleil et en l'absence de compétition, il restera prostré et est utilisable comme plante de bordure. Il peut aussi être guidé sur un support pour favoriser un port lianescent.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Chrysothemis melittifolia (L.) M.M.Mora & J.L.Clark

GESNERIACEAE

Herbe à miel *Zeb a miyèl*





sciaphile

semi-héliophile

hygrophile



Données écologiques

- Habitat et distribution : Endémique des Petites Antilles, cette herbacée s'épanouit entre 150 et 900 m d'altitude. Elle affectionne les sous-bois ombragés des forêts hygro-mésophiles, mais est aussi présente en bord de chemin ou de rivière.

- Feuillage : Les feuilles sont opposées à limbe brillant, de forme elliptiques-oblongues et souvent dissymétriques à la base. La marge est à dents fines, arrondies, souvent bordées d'un rouge-pourpre.

- Floraison/fructification : Fleurit quasiment toute l'année.. Inflorescence en cyme bipare, axillaire ou terminale, portant des fleurs rose-pourpre. Le fruit est une capsule subglobuleuse aux graines brunes.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : C'est une herbacée rampante possédant des tiges succulentes et duveteuses au bout. Adossée à un support, elle peut s'ériger mais dépasse rarement les 50 cm de haut. Intéressante pour la beauté de ses fleurs.

- Aspect culturel : L'espèce est connue pour être très mellifère. Elle serait aussi utilisée dans des pratiques de médecine traditionnelle.

Données horticoles

- Exigence/entretien : L'espèce s'épanouit dans un milieu ombragé et humide, elle nécessitera un arrosage régulier si plantée au soleil ou en terrain sec.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Cuphea carthagenensis (Jacq.) J.F.Macbr.

LYTHRACEAE (ex Myrsinaceae)

Petite violette *Ti violèt, Zeb savann*





Photos : César DELNATTE

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce native du continent américain, sa répartition est aujourd'hui bien plus vaste. Herbacée annuelle des savanes semi-hygrophiles des étages mésophiles et hygrophiles. C'est une espèce à tempérament héliophile.

- Feuillage : Les feuilles opposées, rarement verticillées, subsessiles à courtement pétiolées.

- Floraison/fructification : En fleur toute l'année.
Fleur à 6 pétales naissant tout en haut du tube du calice, et de couleur rose-pourpre. Elle pousse solitaire à l'aisselle des feuilles.
Le fruit est une capsule comptant de 3 à 6 graines lenticulaires, encerclées par une aile fine et étroite.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Sa tige cylindrique rougeâtre et ses fleurs rose-pourpre sont des atouts esthétiques. Peut servir pour des massifs buissonnants, comme plante de parterre, en bordure ou en chemin. A partir de 15 cm, n'atteint pas plus de 50 cm.

- Aspect culturel : L'espèce est consommée en infusion contre les maux de ventre et les calculs rénaux.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en plein soleil. Le sol doit être humide et bien drainé.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : L'espèce serait sensible aux nématodes (Meloidogyne incognita (Meloidogynidae) et Mesocriconema denoudeni (Criconematidae)).
Elle est également sensible au moucheron Neolasioptera cupheae (Cecidomyiidae).

mésophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

héliophile

20 cm



Heliconia caribaea Lam.

HELICONIACEAE

Balisier des Caraïbes *Balizyé*







Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce présente dans toute la Caraïbe, avec une nette concentration dans les Petites Antilles. On la trouve de 200 à 1000 m, parfois moins en ravine. Au tempérament sciaphile à semi-héliophile, c'est une espèce des sous-bois des forêts mésophiles et hygrophiles.

- Feuillage : Les feuilles vert clair peuvent atteindre plus de 2 m de haut. Elles sont d'une couleur plus ou moins glauque face inférieure.

- Floraison/fructification : Floraison d'avril à juin. L'inflorescence peut atteindre jusqu'à 60 cm de haut. Les fleurs sont cachées dans des bractées imbriquées de couleur rouge en Martinique. Drupe à la coloration bleutée à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Atteignant les 2 m, c'est une espèce très utilisée en floriculture et peut aussi servir à constituer des massifs.

- Aspect culturel : Le feuillage est utilisé pour emballer des vivres frais. Les rhizomes sont une source d'amidon et les fleurs attirent les colibris.

Données horticoles

- Exigence/entretien : C'est une espèce rhizomateuse à croissance rapide. Nécessite un sol humide, fertile et à l'abri du vent.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : L'espèce est sensible aux limaces et araignées rouges.

Hymenocallis fragrans (Salisb.) Salisb.

AMARYLLIDACEAE

Lis blanc *Lis araignée, Oignon de Lis.*


Photos : Benjamin FERLAY



Données écologiques

- Habitat et distribution : Herbacée présente dans la Caraïbe.
Elle occupe des altitudes de 0 à 500 m, principalement en littoral sableux ou rocheux, mais peut aussi se trouver en sous-bois xérophiles, voire en ripisylve de basse altitude.

.

- Feuillage : Possède des feuilles basales vert foncé et lustrées. Elles sont pétiolées, ensiformes à oblongues d'environ 30 cm de long et 6 à 8 cm de large.

- Floraison/fructification : Floraison en juin-août.
Inflorescence en ombelle, avec des fleurs sessiles, groupées par 8, 10 ou 12. Elles sont blanches et très fragrantes. Le fruit est une petite capsule, globuleuse et lobée.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Herbacée vivace formant des bulbes, elle fait environ 80 cm de hauteur. L'étonnante forme de son inflorescence en fait un bon atout esthétique.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Préfère le plein soleil, bien qu'un couvert semi-ombragé convient aussi. Nécessite un sol frais et bien drainé, mais s'adapte aussi aux terrains secs.

- Multiplication : Par semis ou séparation des bulbes.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Justicia secunda Vahl

ACANTHACEAE

Radié divin *Radié du sang, Tansyon, Zèb tansion*



Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce présente dans la Caraïbe et au Brésil.
Herbacée ligneuse commune des lisières forestières, des bords de cours d'eau et de route. Elle a un tempérament semi-héliophile de milieu mésophile.

- Feuillage : Feuilles opposées dont les apex des limbes sont longuement acuminés.

- Floraison/fructification : Floraison de novembre à mai.
Inflorescences en panicules terminales composées d'épis.
Les fleurs ont une corolle pourpre.
Les fruits sont des capsules finement pubérulentes contenant de nombreuses petites graines lenticulaires.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Mesurant généralement 1 m de haut, elle peut atteindre les 2 m grâce à la taille de ses inflorescences.
Elle est très esthétique et peut être utilisée pour la confection de massifs arbustifs ou à planter en bordure et le long des chemins.

- Aspect culturel : Plante médicinale utilisée contre la fièvre, l'hypertension et l'anémie. En Guyane, elle est également réputée comme abortive.



Données horticoles

- Exigence/entretien : À planter à la mi-ombre bien qu'elle tolère la pleine exposition si planté dans un sol frais.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Palicourea croceoides Ham.

RUBIACEAE

Bwa Foufou





Photos : Benjamin FERLAY

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie des Antilles au Brésil. Elle est commune des forêts mésophiles, hygrophiles et des forêts de transition, à des altitudes allant de 100 à 1100 m.

- Feuillage : Feuilles simples, opposées, au limbe membraneux, elliptique et légèrement pubérulent. La base est aiguë à cunéiforme et l'apex brusquement acuminé.

- Floraison/fructification : Fleurit presque toute l'année. Inflorescence en cyme, pyramidales, corymbeuses. Les fleurs possèdent une longue corolle virant de rouge ou orangé, au jaune depuis la base à l'extrémité. L'axe portant les fleurs est pourpre ou écarlate à la base et devient rouge ou orangé aux pédicelles. Les fruits sont de petites drupes, ovoïdes à globuleuses, noires à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste glabre allant de 4 à 6 m de hauteur. La diversité de couleurs de ses inflorescences présente un atout esthétique. Elle est idéale pour des noues ombragées.

mésophile

sciaphile

Données horticoles

- Exigence/entretien : En exposition à l'ombre ou à la mi-ombre.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Pavonia spinifex (L.) Cav.

MALVACEAE

Coquelicot jaune *Kokliko, Maho jòn*



Photos : César DELNATTE



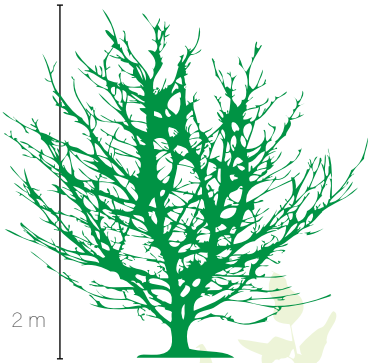


Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbrisseau commun de la Caraïbe, il est aussi présent au Mexique et en Floride.
Espèce des forêts mésophiles au tempérament semi-héliophile, on la trouve de 0 à 500 m d'altitude, parfois 700 m pour quelques rares individus. Elle affectionne les bords des rivières et chemins humides ou ombragés aux sols sableux, limoneux ou argileux., ainsi que les mornes calcaires semi-xérophiles

- Feuillage : Feuilles simples, alternes, avec stipules filiformes. Ovale à base tronquée à subcordée et à la marge irrégulièrement crénelée-dentée. Les feuilles sont légèrement pubescentes..

- Floraison/fructification : Fleurit de juillet à mars.
Elle porte des fleurs solitaires et axillaires, aux pétales jaunescitron. Le fruit est une capsule épineuse contenant plusieurs graines.



Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbrisseau pubescent allant d'1 à 3 m de haut, voire 5 m pour les plus grands individus.
Il est cultivé pour l'ornement, comme brise-vent ou pour des haies. Ces grosses fleurs jaunes sont un attrait pour la faune : abeilles, oiseaux, papillons et colibris.

- Aspect culturel : Ses fibres sont utilisées pour la production de chaume, papier, carton et textiles.

Données horticoles

- Exigence/entretien : En exposition ombragée à semi-ombragée, mais tolère aussi le plein soleil pourvu que le sol soit humide. En taillis, couper au sol à plusieurs reprises pour une repousse vigoureuse.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Pectis humifusa Sw.
ASTERACEAE
Marguerite de bord de mer *Margrit bod lanmè, Ti margrit jòn*





héliophile

xérophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce répartie dans toutes les Antilles. Elle se développe de 0 à 120 m d'altitude sur le littoral sableux et au creux des rochers. Elle affectionne les sols calcaires et volcaniques pulvérulents.

- Feuillage : Feuilles oblancéolées à obovées, vert clair et assez épaisses. Elles ont l'apex obtus ou arrondi, voire apiculé. À la base atténuée, voire presque sessile, qui porte 2 à 6 paires de longues soies. Présence de glandes éparses sur les 2 faces et une marge ciliée-scabre.

- Floraison/fructification : Fleurit presque toute l'année. Inflorescence en petites capitules solitaires, portant 15 à 30 fleurons. Involucre composée de 3 à 5 bractées, fortement soudées et glanduleuses à l'apex. Les fleurons du disque sont jaunes.
Le fruit est un akène, noir, à pubescence éparse, de texture ligneuse et un peu côtelée.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Herbacée rampante au cycle de vie annuel, voire pluriannuel. Tapissante, elle est idéale en couvre-sol, notamment pour les jardins de rocailles.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en plein soleil, elle requiert un sol sec et bien drainé.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Petrea volubilis L.

VERBENACEAE

Liane rude *Flè la fèt, Lyann a sek, Lyann Sen Jan*

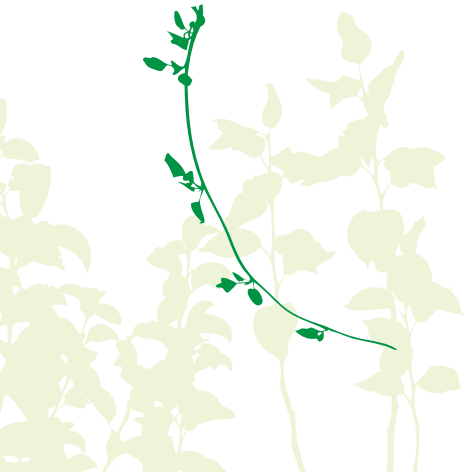


Photo : Benjamin FERLAY









Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce endémique des Petites Antilles et de Trinidad.
C'est une liane ligneuse qui se développe de 0 à 600 m d'altitude, aussi bien en forêt sèche qu'en forêt mésophile, voire à l'horizon inférieur de forêt hygrophile. En bord de mer on peut la trouver sur des falaises littorales.

- Feuillage : Feuilles opposées-décussées, glabres, coriaces, très rugueuses. Limbe vert foncé et luisant.

- Floraison/fructification : Floraison sporadique toute l'année et principalement entre janvier et octobre.
Inflorescence en racème souvent pendante. Calice double, le premier gamosépale est réduit et brunâtre, le second est de couleur lilas ou blanc. La corolle est violet foncé à gorge blanche et poilue.
Le fruit est une drupe charnue, coriace, brune et indéhiscente.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Très bon potentiel esthétique. Elle peut servir à habiller des pergolas ou d'autres supports solides.

- Aspect culturel : Les feuilles très scabreuses étaient autrefois utilisées comme abrasif par les ébénistes.

Données horticoles

- Exigence/entretien : Nécessite un apport régulier en eau lors de la plantation, mais une fois établie, elle supporte la sécheresse et les embruns. L'exposition peut être ensoleillée ou mi-ombrageuse.
En l'absence de support ou de tuteur, l'espèce prendra dans ses premières années un port arbustif.

- Multiplication : Par semis et marcottage.

- Risques/ravageurs/maladies : Peut être sensible aux cochenilles.

Pilosocereus curtisii (Otto) A. R. Franck

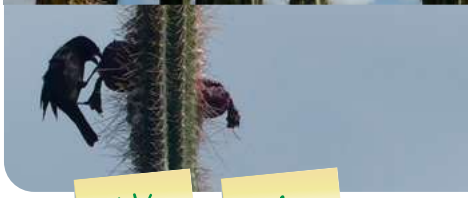
CACTACEAE

Cactus cierge Caribéen





Photos : Alice ARNAUD



héliophile

xérophile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Cactacée endémique des Petites Antilles. Il est présent à des altitudes allant de 0 à 80 m, en littoral sec et rocheux, notamment en fourrés littoraux et sur les falaises. La présence d'affleurement rocheux permet de le trouver à des altitudes plus élevées que d'ordinaire.

- Feuillage : Les tiges sont vert-glauque, très ramifiées, composées de 6 à 11 cotes continues. Elles sont garnies d'aréoles laineuses portant des épines blanches, jaunâtres, grises ou brun-doré pouvant atteindre les 8 cm. Les aréoles florifères sont pourvues de touffes de laine, courtes, blanches virant au brun.

- Floraison/fructification : Floraison de juin à septembre. Il ne fleurit que la nuit.
Ses fleurs sont d'abord blanches, puis virent au rose ou au pourpre et ont un long pistil. Le fruit est globuleux, rouge et inerme. Ses graines sont noires et luisantes.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Cactus en touffes fournies de 15 à 25 tiges, d'une hauteur allant de 2 à 8 m et d'environ 12 cm de diamètre. Idéal en rocaille et jardin sans arrosage.

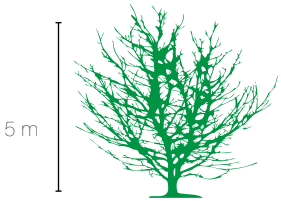
- Aspect culturel : Ses fruits sont comestibles.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en plein soleil et en sols bien drainés.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Psychotria tenuifolia Sw.

RUBIACEAE

kafé mawon *Faux café*





mésophile

sciaphile

Données écologiques

- Habitat et distribution : Présent dans la Caraïbe, l'Amérique centrale et la Floride.
Il se développe de 50 à 700 m, en forêts mésophiles et hygrophiles. En Martinique, on peut le trouver côté atlantique dans les zones fraîches de basse altitude.

- Feuillage : Sempervirent au feuillage épais. Ses feuilles sont cartilagineuses, d'un vert sombre, de couleur vert foncé et mates avec des reflets soyeux en partie supérieure et pubescentes en partie inférieure.

- Floraison/fructification : Fleurit en juillet.
Inflorescence terminale, en panicule corymbeuse portant de nombreuses fleurs. Elles sont sessiles, de couleur blanche à verdâtre.
Les fruits sont des baies ovoïdes de couleur orange ou rouge à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : C'est un arbuste allant de 1 à 3 m de haut, mais en moyenne ne dépasse pas les 1,50 m. L'aspect et la couleur des fleurs et des fruits présentent un atout esthétique dans les aménagements. Il peut être utilisé comme couvre-sol.

- Aspect culturel : Il aurait un usage médicinal traditionnel et aurait été utilisé comme ersatz de café.



Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en semi-ombragé et ombragé avec un sol frais à humide. Pour autant, une fois bien enraciné il peut supporter de courtes périodes de sécheresse.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.

Rauvolfia viridis Willd. ex Roem. & Schult.

APOCYNACEAE

Bois lait à petites feuilles *Bwa lèt ti fèy, Ti bwa lèt*





héliophile

xérophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Arbuste réparti aux Antilles et au Nord de l'Amérique du Sud. Il est commun des forêts xérophiles littorales de 0 à 100 m d'altitude. Naturellement sur terrains secs et pierreux, il se développe aussi dans des espaces fortement dégradés et marqués par la présence humaine.

- Feuillage : Feuilles glabres, verticillées par groupe de 3 à 4. Elles sont inégales en taille et de forme ovale à elliptique.

- Floraison/fructification : En fleur toute l'année. Inflorescences en cyme. Ses fleurs sont blanches, à l'odeur de jasmin. Le fruit est une drupe globuleuse, rouge et noire à maturité. Ils contiennent 2 graines.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Arbuste pouvant atteindre les 5 m de haut ou rester plus petit et buissonnant, 1 à 3 m.

- Aspect culturel : Cultivé à usage commercial en pharmacologie et récolté dans la nature pour un usage médicinal traditionnel. Sert aussi comme colorant et encre.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À exposer en pleine lumière,. Il résiste aux embruns. À noter que la coupe des feuilles et des branches provoque un écoulement de latex astringent blanc.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Renealmia pyramidalis (Lam.) Maas

ZINGIBERACEAE

Lavande blanche *Jenjanm gran bwa, Lavann blan*



Photos : César DELNATTE



semi-héliophile

hygrophile

Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce endémique des Petites Antilles.
C'est une herbacée rhizomateuse des formations altitudinales. Elle se développe de 400 à 900 m en sous-bois de forêt hygrophile et en bord de cours d'eau.

- Feuillage : Longues feuilles alternes pouvant atteindre 50 cm, engainantes et étroitement elliptiques.

- Floraison/fructification : Floraison entre mars et juillet. Inflorescences constituées en panicule terminale dressée et pubescente, les fleurs sont blanches à blanche-rose.
Le fruit est une capsule devenant rouge, puis noire à maturité et contenant une vingtaine de graines brun clair.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Pouvant atteindre 3 m de haut, plus souvent 1 à 2 m l'espèce est surtout remarquable pour sa fructification.

- Aspect culturel : Les rhizomes seraient utilisés pour confectionner une boisson soulageant les rhumatismes.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À planter en zone humide.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.



Tabernaemontana citrifolia L.

APOCYNACEAE

Bwa lèt / *Bwa pisan*









Données écologiques

- Habitat et distribution : Espèce de la Caraïbe et du Sud du Mexique. Arbuste ubiquiste, en sous-bois de quasiment toute formation sylvatique de 0 à 700 m. Il se rencontre surtout dans les étages xérophiles et mésophiles.

- Feuillage : Les feuilles sont opposées, oblongues et brillantes avec un latex abondant.

- Floraison/fructification : Presque toute l'année. Inflorescence terminale en cyme, aux fleurs odorantes et blanc-verdâtre.
Le fruit sec déhiscent est un follicule brun, ovale ou oblongue, incurvé et lisse. Il contient des graines noires à arilles rouge-orangé qui sont disséminées par les oiseaux.

Qualités paysagères et culturelles

- Utilisation : Atteignant 5 m de haut aux rameaux noueux, il s'intégrera très bien dans les massifs arbustifs. Ses fruits présentent un atout esthétique.

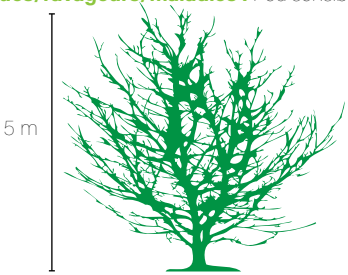
- Aspect culturel : Le latex, présent dans l'écorce, les feuilles et les racines sont utilisé en pharmacopée traditionnelle.

Données horticoles

- Exigence/entretien : À la plantation, il préférera un sol frais à humide, mais il supportera une certaine sécheresse une fois en place. Il préfère une situation semi-ombragée pour son installation, mais supportera le plein soleil.

- Multiplication : Par semis.

- Risques/ravageurs/maladies : Peu sensible.







Les espèces exotiques envahissantes à proscrire

Elles sont définies comme des espèces dont l'introduction, l'installation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences environnementales et/ou économiques et/ou sanitaires négatives.

Il s'agit de la troisième cause d'érosion de biodiversité, particulièrement en contexte tropical et/ou insulaire ; et de la première cause documentée de disparition d'espèces (source UICN).

Toutes les espèces exotiques ne sont pas envahissantes, en moyenne, 1 % des espèces introduites deviennent envahissantes (WILLIAMSON 1996). D'après l'index de la flore vasculaire, la Martinique est à 10 %. Pour autant, une espèce exotique ne montrant pas de signes d'invasion à un instant T dans un endroit donné, peut devenir envahissante à terme et être déjà envahissante dans un autre écosystème.

Une espèce introduite peut mettre une centaine d'années à passer les « barrières » du territoire et atteindre son stade d'invasion après son introduction. Aussi, il n'est pas possible d'arrêter une liste immuable d'EEE et la prévention d'introduction reste la meilleure assurance contre les EEE.

Cette prévention d'introduction est valable à l'échelle d'un territoire, comme à celle de l'habitat. C'est-à-dire que l'on évitera la dispersion de graines et de déchets verts ornementaux, réputés exotiques, potentiellement envahissants. Ceux-ci doivent être confinés, éloignés du milieu naturel. Aussi, on préférera le compostage à l'intérieur du jardin (hors graines), ou le traitement des déchets verts en déchetterie habilité (incinération ou compostage à haute température).



Les étapes de l'invasion



Les bons gestes contre les EEE végétales



Je signale les EEE

eee972@developpement-durable.gouv.fr



Je ne jette pas les déchets verts hors du jardin ou de la déchetterie

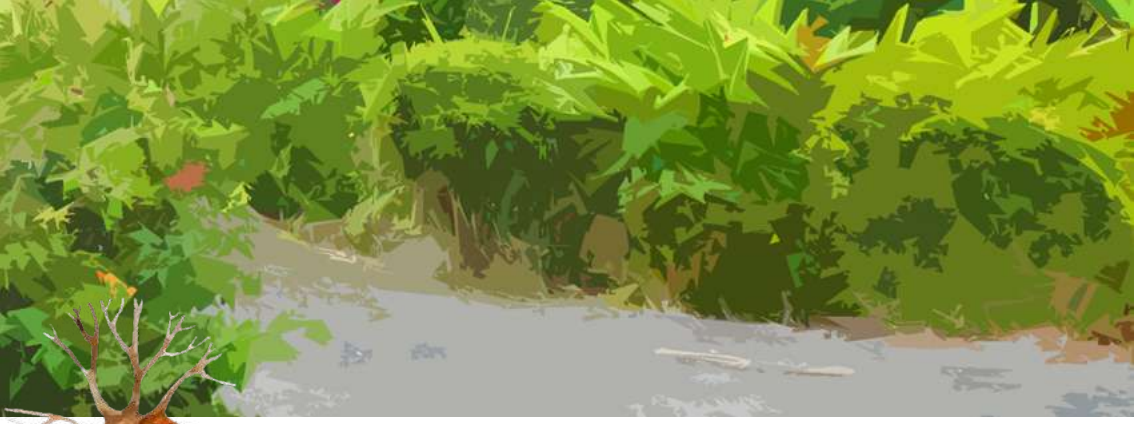


Je ne laisse pas se propager les plantes ornementales



Je ne plante pas d'espèces ornementales dans les milieux naturels

Illustrations : Alice ARNAUD



Les espèces toxiques et épineuses

Les plantes, parce qu'elles sont « naturelles », sont très souvent considérées comme non dangereuses. Cependant, les toxines végétales font partie des stratégies de défense chimiques pour lutter contre les herbivores. Une plante est considérée comme toxique lorsqu'elle contient une ou plusieurs substances nocives pour l'homme ou pour les animaux et dont l'utilisation peut provoquer des troubles variés plus ou moins graves.

Dans les Antilles françaises, près de 200 espèces végétales toxiques ont été recencées. Certaines sont bien connues comme le mancenillier (*Hippomane mancinella*), le ricin (*Ricinus communis*) ou encore le « mort aux cabrits » (*Hippobroma longiflora*), dont le nom est assez explicite.

Selon les espèces, la toxicité peut se transmettre soit par ingestion, cas le plus fréquent, soit par contact, par exemple avec le « pwa graté » (*Mucuna pruriens*) et les belles plantes ne sont pas les plus inoffensives. De même qu'il pourrait paraître impensable de border un jardin d'enfants ou une cour de récréation avec des cactus, il faut éviter de les aménager avec des plantes à latex corrosif comme la canne d'eau (*Dieffenbachia seguine*) ou des plantes donnant des fruits avec des couleurs vives pouvant attirer les plus jeunes, comme la liane réglisse (*Abrus precatorius*), alors que les graines sont hautement toxiques.

De même les épines sur les plantes font partie des stratégies physiques de lutte. Les épines se situent souvent sur les troncs comme pour le Bwa lépini (*Zanthoxylum caribaeum*) ou le fromager (*Ceiba pentandra*). On évitera de planter ces espèces en bordure d'aménagement ou près des lieux recevant un jeune public.



Mancenillier (*Hippomane mancinella*)



Fromager (*Ceiba pentandra*)



Poil à gratter (*Mucuna pruriens*)



Liane réglisse (*Abrus precatorius*)



Ricin (*Ricinus communis*)



Mort aux cabrits (*Hippobroma longiflora*)

Photos : César DELNATTE

Arbres et palmiers

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dimension
Acnistus arborescens (L.) Schltdl.	Sureau	10 m
Andira inermis (W.Wright) Kunth ex DC.	Angelin	15 m
Annona glabra L.	Kachiman cochon	3 à
Ardisia obovata Desv. ex Ham.	Bwa banann	7 m
Bontia daphnoides L.	Olivier pays	2 à 6 m
Bourreria succulenta Jacq.	Bwa kabrit	5 à 7 m
Bursera simaruba (L.) Sarg.	Gommier rouge	15 m
Calophyllum antillanum Britton	Galba	20 m
Casearia decandra Jacq.	Jaune d'œuf	8 à 10 m
Chimarrhis cymosa Jacq.	Bois rivière	25 m
Chrysobalanus icaco L.	zicaque	6 m
Coccoloba pubescens L.	Raisinier grande feuille	13 m
Coccoloba swartzii Meisn.	Bois rouge	12 m
Coccoloba uvifera (L.) L.	Raisinier bord de mer	15 m
Coccothrinax barbadensis (Lodd. ex Mart.) Becc.	Palmier à balai	20 m
Cordia sulcata DC.	Mahot grande feuille	15 m
Erithalis odorifera Jacq.	Bois flambeau	4 à 7 m
Erythrina corallodendron L.	Immortel	8 m
Garcinia humilis (Vahl) C.D.Adams	Adams Bois l'onguent	10 m
Guapira fragrans (Dum.Cours.) Little	Mapou	5 à 15 m
Homalium racemosum Jacq.	Acomat franc	5 à 10 m
Hymenaea courbaril L.	Courbaril	20 à 30 m
Inga laurina (Sw.) Willd.	Pois doux rivière	20 à 30 m
Lonchocarpus roseus DC.	Savonette rivière	20 m
Myrcia splendens (Sw.) DC.	Bois créole	12 m
Pimenta racemosa (Mill.) J.W.Moore	Bois d'Inde	10 à 15 m
Pithecellobium unguis-cati (L.) Benth.	Kolié dyab	8 m
Plumeria alba L.	Frangipanier	3 à 10 m
Tabebuia heterophylla (DC.) Britton	Poirier pays	20 m
Tecoma stans (L.) Juss. ex Kunth	Bois pissenlit	6 m
Thespesia populnea (L.) Sol. Ex Corrêa	Katalpa	3 à 6 m
Zanthoxylum caribaeum Lam.	lépiné blan	20 m

	Floraison	Fruit	Exposition	Climat
	Blanche, toute l'année	Baie rouge	Soleil	Mésophile
	Rose, mai-juin et déc.-janv.	Gousse	Mi-ombre	Mésophile
	Presque toute l'année	Syncope vert-brun	Soleil	Ubiquiste
	Jaune-verdâtre, toute l'année	Drupe noire	Mi-ombre	Xérophile
	Jaune, toute l'année	Drupe jaune	Soleil	Xérophile
	Blanche, juin à août	Drupe jaune	Mi-ombre	Xérophile
	Verdâtre, avril à juin	Drupe rouge	Soleil	Xérophile
	Blanche, mars à juillet	Drupe vert-jaunâtre	Soleil	Ubiquiste
	Verdâtre, mars à mai	Capsule jaune-rouge	Mi-ombre à soleil	Ubiquiste
	Blanche, mai à septembre	Capsule jaune	Soleil	Méso-hygrophile
	Blanche, mars à mai	Drupe pourpre	Soleil	Ubiquiste
	Blanche, mai à juin	Drupe rose-noire	Soleil	Xéro-mésophile
	Verte, avril à juin	Drupe rouge foncé	Mi-ombre	Méso-xérophile
	Blanche, mars à décembre	Drupe vert-jaunâtre	Soleil	Xérophile
	Plusieurs floraisons par an	Capsule	Mi-ombre à soleil	Mésophile
	Blanche, juin à août	Drupe noire	Soleil à mi-ombre	Ubiquiste
	Blanche, toute l'année	Drupe globuleuse	Soleil	Xérophile
	Rouge corail, février à mai	Gousse brunâtre	Soleil	Xérophile
	Blanche ou crème, mars à mai	Baie jaune	Mi-ombre	Mésophile
	Jaune, mars à avril	Anthocarpe brun	Mi-ombre à soleil	Ubiquiste
	Rose pâle, fév.-mai et juil.-sept.	Capsule globuleuse	Mi-ombre	Mésophile
	Blanche, novembre à juillet	Gousse noire	Mi-ombre	Mésophile
	Blanche, mars à mai	Gousse noire	Mi-ombre à soleil	Xérophile
	Rose-violet pâle, mars à août	Gousses brunes	Soleil	Mésophile
	Blanche, avril à septembre	Baie jaune	Toutes expositions	Ubiquiste
	Blanche, novembre à mars	Baie brunâtre	Soleil	Mésophile
	Jaune, toute l'année	Gousse rougeâtre	Soleil	Xérophile
	Blanche, juillet à novembre	Gousse brunâtre	Soleil à mi-ombre	Xérophile
	Rose-violet pâle, mars à Avril	Capsules linéaire	Soleil	Méso-xérophile
	Jaune, toute l'année	Capsule brune	Soleil	Xérophile
	Blanche, toute l'année	Baie marron	Soleil	Xérophile
	Avril-juin	Capsule noire	Mi-ombre à soleil	Ubisquiste

Arbustes, lianes et herbacées

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dimension
Agave karatto Mill.	Agave d'Amérique	3 à 5 m
Amyris elemifera L.	Bois chandelle	3 m
Begonia obliqua L.	Bégonia	0,5 à 2 m
Chiococca alba (L.) Hitchc.	Ti branda	3 m
Chrysothemis melittifolia (L.) M.M.Mora & J.L.Clark	Herbe à miel	0,5 m
Cuphea carthagenensis (Jacq.) J.F.Macbr.	Petite violette	0,15 à 0,5 m
Heliconia caribaea Lam.	Balisier	2 m
Hymenocallis fragrans (Salisb.) Salisb.	Lis blan	80 cm
Justicia secunda Vahl	Radié divin	1 à 2 m
Palicourea croceoides Ham.	Bwa foufou	4 à 6m
Pavonia spinifex (L.) Cav.	Mahot jaune	1 à 3 m
Pectis humifusa Sw.	Teigne bord de mer	15 cm
Petrea volubilis L.	Liane rude	
Pilosocereus curtissi (Otto) A. R. Franck	Cactus cierge Caribéen	2 à 8 m
Psychotria tenuifolia Sw.	Kafé mawon	1 m 50
Rauvolfia viridis Willd. ex Roem. & Schult.	Bois lait	1 à 3 m
Renealmia pyramidalis (Lam.) Maas	Lavande blanche	1 à 3 m
Tabernaemontana citrifolia L.	Bwa pisan	5 m

	Floraison	Follicule brun	Exposition	Xérophile
	Jaune		Soleil	Xérophile
	Blanche, juin à août	Drupe noire	Soleil	Xérophile
	Rose, toute l'année	Capsule brune	Ombre	Hygrophile
	Blanche-jaune, toute l'année	Drupe blanche	Toutes expositions	Ubiquiste
	Rose-pourpre, toute l'année	Capsule brune	Mi-ombre	Hygrophile
	Rose-pourpre, toute l'année	Capsule brune	Soleil	Mésophile
	Bractées jaune ou rouge, toute l'année	Drupe bleue	Ombre à mi-ombre	Mésophile
	Blanche, juin à août	Capsule brune	Soleil	Xérophile
	Pourpre, novembre à mai	Capsule brune	Mi-ombre	Mésophile
	Rouge-orangé, toute l'année	Drupe noire	Mi-ombre	Méso-hygrophile
	Jaune, juillet à mars	Capsule brune	Mi-ombre à soleil	Mésophile
	Jaune, toute l'année	Akène brun	Soleil	Xérophile
	Violet, toute l'année	Drupe charnu	Mi-ombre à soleil	Ubiquiste
	Rose-pourpre, juin-septembre	globuleux Rouge	Soleil	Xérophile
	Blanche, juillet	Baie orange-rouge	Ombre	Méso-hygrophile
	Blanc-verdâtre, toute l'année	Drupe noire	Soleil	Xérophile
	Blanc, mars à juillet	Caspule noire	Mi-ombre	Méso-hygrophile
	Blanc, toute l'année	Follicule brun	Mi-ombre à soleil	Xéro-mésophile

Les synonymies des noms vernaculaires et des noms scientifiques

Abricot bord de mer	*Garcinia humilis*
Abricot montagne	*Garcinia humilis*
Acacia à bracelet	*Pithecellobium unguis-cati*
Acomat blanc	*Homalium racemosum*
Acomat franc	*Homalium racemosum*
Agave	*Agave karatto*
Akoma	*Homalium racemosum*
Akoma blan	*Homalium racemosum*
Akoma fran	*Homalium racemosum*
Akoma kòtlet	*Bourreria succulenta*
Angelin	*Andira inermis*
Anjlen	*Andira inermis*
Anone des marais	*Annona glabra*
Balisier des Caraïbes	*Heliconia caribaea*
Balizyé	*Heliconia caribaea*
Bois créole	*Myrcia splendens*
Bois de chandelle blanc	*Amyris elemifera*
Bois de chandelle noire	*Erithalis odorifera*
Bois de hêtre	*Homalium racemosum*
Bois d'huile bord de mer	*Erithalis odorifera*
Bois d'Inde	*Pimenta racemosa*
Bois flambeau	*Amyris elemifera*
Bois flambeau noir	*Erithalis odorifera*
Bois grande feuille	*Coccoloba pubescens*
Bois lait à petites feuilles	*Rauvolfia viridis*
Bois l'onguent	*Garcinia humilis*
Bois pissenlit	*Tecoma stans*
Bois rivière	*Chimarrhis cymosa*
Bois rouge	*Coccoloba swartzii*
Bwa bagèt	*Myrcia splendens*
Bwa banann	*Ardisia obovata*
Bwa bata	*Bourreria succulenta*
Bwa chandèl	*Amyris elemifera*
bwa chandèl blan	*Zanthoxylum caribaeum*
Bwa chik	*Ardisia obovata*
Bwa denn	*Pimenta racemosa*
Bwa flanbo	*Amyris elemifera*
Bwa flanbo nwè	*Erithalis odorifera*
Bwa flo	*Annona glabra*
Bwa foufou	*Palicourea croceoides*
Bwa gran fèy	*Coccoloba pubescens*
Bwa imowtèl	*Erythrina corallodendron*
Bwa jòn	*Casearia decandra*
Bwa kabrit	*Bourreria succulenta*
Bwa kréyol	*Myrcia splendens*
Bwa lépini	*Amyris elemifera*
Bwa lèt	*Tabernaemontana citrifolia*
Bwa lèt ti fèy	*Rauvolfia viridis*
Bwa longan	*Garcinia humilis*
Bwa oliv	*Andira inermis*
Bwa pini	*Amyris elemifera*

Bwa pisan	*Tabernaemontana citrifolia*
Bwa pisanli	*Tecoma stans*
Bwa rézoli	*Chimarrhis cymosa*
Bwa rivyè	*Chimarrhis cymosa*
Bwa ti fèy	*Myrcia splendens*
Bwa ti'chik	*Ardisia obovata*
Bwa wouj	*Coccoloba swartzii*
Cactus cierge Caribéen	*Pilosocereus curtissi*
Calaba	*Calophyllum antillanum*
Catalpa	*Thespesia populnea*
Chadron	*Pilosocereus curtissi*
Chivalyédizè	*Pectis humifusa*
Chivalyémidi	*Pectis humifusa*
Coquelicot jaune	*Pavonia spinifex*
Courbaril	*Hymenaea courbaril*
Débas ti fèy	*Myrcia splendens*
Diadème royal	*Petrea volubilis*
Erythrine	*Erythrina corallodendron*
Faux café	*Psychotria tenuifolia*
Flè jón	*Tecoma stans*
Flè la fèt	*Petrea volubilis*
Frangipanier blanc	*Plumeria alba*
Fwanjipanyé blan	*Plumeria alba*
Galba	*Calophyllum antillanum*
Gommier rouge	*Bursera simaruba*
Gonmié	*Bursera simaruba*
Gonmié bayè	*Bursera simaruba*
Gonmié wouj	*Bursera simaruba*
Grif chat	*Pithecellobium unguis-cati*
Gwo zikak	*Chrysobalanus icaco*
Herbe à miel	*Chrysothemis melittifolia*
Icaquier	*Chrysobalanus icaco*
Immortel pays	*Erythrina corallodendron*
Jasmin-bois	*Chiococca alba*
Jaune d'œuf	*Casearia decandra*
Jenjanm gran bwa	*Renealmia pyramidalis*
Jòn a zé	*Casearia decandra*
Kachiman kochon	*Annona glabra*
Kafé mawon	*Psychotria tenuifolia*
Kalfata	*Thespesia populnea*
Kalpata	*Thespesia populnea*
Karèt	*Casearia decandra*
Katalpa	*Thespesia populnea*
Kokliko	*Pavonia spinifex*
Koko ravèt	*Casearia decandra*
Kolié dyab	*Pithecellobium unguis-cati*
Koubawi	*Hymenaea courbaril*
Lang bèf	*Agave karatto*
Lanjlen	*Andira inermis*
Latanier	*Coccothrinax barbadensis*
Latannyéa balé	*Coccothrinax barbadensis*
Lavande blanche	*Renealmia pyramidalis*
Lavann blan	*Renealmia pyramidalis*
Lavann gran bwa	*Renealmia pyramidalis*
lépiné blan	*Zanthoxylum caribaeum*
Liane rude	*Petrea volubilis*
Liane Saint Jean	*Petrea volubilis*
Lis araignée	*Hymenocallis fragrans*
Lis blanc	*Hymenocallis fragrans*
Lozèy bwa	*Begonia obliqua*
Lyann a sek	*Petrea volubilis*
Lyann Pantkot	*Petrea volubilis*
Lyann rid	*Petrea volubilis*

Lyann Sen Jan	*Petrea volubilis*
Lyann vyolè	*Petrea volubilis*
Maho bòd lanmè	*Thespesia populnea*
Maho gran fèy	*Cordia sulcata*
Maho jòn.	*Pavonia spinifex*
Mahot grande feuille	*Cordia sulcata*
Mamen	*Annona glabra*
Mapou	*Pisonia fragrans syn : Guapira fragrans*
Mapou blan	*Cordia sulcata*
Mapou gran fèy	*Cordia sulcata*
Mapou grande feuilles	*Cordia sulcata*
Margrit bod lanmè	*Pectis humifusa*
Marguerite de bord de mer	*Pectis humifusa*
Mérizyé	*Myrcia splendens*
Oignon de Lis	*Hymenocallis fragrans*
Olivier pays	*Bontia daphnoides*
Olivier rivière	*Andira inermis*
Olivyébata	*Bontia daphnoides*
Olivyébo lanmè	*Bontia daphnoides*
Olivyépéyi	*Bontia daphnoides*
Palmier à balai	*Coccothrinax barbadensis*
Petite violette	*Cuphea carthagenensis*
Pit	*Agave karatto*
Poirier pays	*Tabebuia heterophylla*
Pois doux rivière	*Inga laurina*
Poix doux blanc	*Inga laurina*
Prin zikak	*Chrysobalanus icaco*
Pwa dou rivyè	*Inga laurina*
Pwayé	*Tabebuia heterophylla*
Radiédivin	*Justicia secunda*
Radiédu sang	*Justicia secunda*
Raisinier bord de mer	*Coccoloba uvifera*
Résolu	*Chimarrhis cymosa*
Rézinyé bò lanmè	*Coccoloba uvifera*
Rézinyé gran fèy	*Coccoloba pubescens*
Rézinyé montann	*Coccoloba pubescens*
Rhubarbe sauvage	*Begonia obliqua*
Savonèt bwa	*Lonchocarpus roseus*
Savonèt rivyè	*Lonchocarpus roseus*
Savonette bois	*Lonchocarpus roseus*
Savonette rivière	*Lonchocarpus roseus*
Siyo	*Acnistus arborescens*
Sureau	*Acnistus arborescens*
Suyau	*Acnistus arborescens*
syèj	*Pilosocereus curtissi*
Tabak djab	*Acnistus arborescens*
Tansyon	*Justicia secunda*
Teigne de bord de mer	*Pectis humifusa*
Tenn bód lanmè	*Pectis humifusa*
Ti branda	*Chiococca alba*
Ti bwa lèt	*Rauvolfia viridis*
Ti margrit jón	*Pectis humifusa*
Ti violèt	*Cuphea carthagenensis*
Ti-chik	*Ardisia obovata*
Zabrico bata	*Garcinia humilis*
Zeb a miyèl	*Chrysothemis melittifolia*
Zèb tansion	*Justicia secunda*
Zeb savann	*Cuphea carthagenensis*
Zicaque	*Chrysobalanus icaco*
Zikak	*Chrysobalanus icaco*



Calophyllaceae *Calophyllum antillanum*



Fabaceae *Inga laurina*

Lexique



- **Alexitère :** qualifie un remède contre la morsure des animaux venimeux.
- **Amendements :** élément qui a pour effet d'améliorer les propriétés physiques des sols auxquels on l'incorpore et peut en modifier les propriétés chimiques et biologiques.
- **Anfractueux :** qui présente des cavités profondément marquées, sinueuses et irrégulières
- **Arille :** expansion du funicule de l'ovule, qui s'accroît après la fécondation pour recouvrir la graine.
- **Astringent :** se dit d'une substance qui resserre et assèche les tissus, et peut faciliter leur cicatrisation
- **Baliveau :** jeune plant de ligneux ayant des branches depuis la base. Absence de tronc par opposition à tige.
- **Caduc, caduque :** se dit de tout organe qui tombe, annuellement ou au cours de sa vie.
- **Carminative :** se dit de substances qui stimulent les sécrétions salivaires et gastriques et la motilité de l'intestin.
- **Cauliflore :** se dit des plantes dont les fleurs poussent directement sur le tronc.
- **Cépée :** arbre conduit en plusieurs troncs.
- **Charonnage :** métier ou ouvrage d'une personne spécialisée dans la construction et la réparation des véhicules à traction animale.
- **Charpente :** en référence aux branches d'un arbre, désigne les branches partant du tronc et formant la couronne de l'arbre, desquelles partent les branches secondaires et ainsi de suite.
- **Contrefort :** partie saillante d'un arbre, au-dessus du sol, entre les racines et la partie inférieure du tronc.
- **Collet :** limite entre la partie racinaire et la partie aérienne d'une plante.
- **Couronne :** cime, houppier, tête d'un arbre.
- **Crassulescent :** Épais et charnu.
- **Cyme :** inflorescence définie dont l'axe se termine par une fleur et dont les axes latéraux également terminés par une fleur apparaissent ultérieurement.
- **Décoction :** opération qui consiste à extraire les principes actifs d'une substance par action d'un liquide porté à ébullition.
- **Densiflore :** qui porte des fleurs serrées les unes contre les autres.
- **Dépuratif :** propriété de débarrasser l'organisme de ses toxines et de ses déchets.
- **Diurétique :** qui entraîne une augmentation de la sécrétion urinaire et qui peut être utilisé pour traiter l'hypertension artérielle.
- **Emétique :** se dit d'un médicament destiné à provoquer des vomissements.
- **Emménagogue :** se dit d'un médicament qui favorise ou provoque la menstruation.
- **Endémique :** espèce qui est propre à une région géographique donnée, souvent restreinte.
- **Epiphyte :** plante qui pousse sur une autre sans en être parasite.
- **Espèce indigène/autochtone :** originaire du lieu où elle vit.
- **Exsert :** saillant, dépassant en longueur les éléments environnants ; s'oppose à inclus.
- **Exsudat :** liquide suintant naturellement ou accidentellement d'un végétal.
- **Fascicule :** groupe d'organes réunis en faisceau.
- **Fébrifuge :** se dit d'un médicament utilisé dans le traitement symptomatique de la fièvre.

- **Fragrant :** odorant, parfumé.
- **Graine orthodoxe :** qui peut être séchée et stockée sur de longues périodes.
- **Graine récalcitrante :** qui supporte mal le séchage et se stocke humide à très basse température pour prolonger sa longévité.
- **Hallier :** enchevêtrement de buissons serrés et touffus.
- **Héliophile :** qui aime les situations ensoleillées.
- **Houppier :** partie feuillue d'un arbre.
- **Hygrométrie :** quantité de vapeur d'eau contenue dans l'air.
- **Indéhiscent :** fruit qui ne s'ouvre pas spontanément à maturité.
- **Imparipenné :** se dit d'une feuille pennée à nombre impair de folioles.
- **Imputrescible :** se dit d'un matériau qui ne peut pas pourrir.
- **Infrutescence :** inflorescence arrivée à l'état de fruit.
- **Involucelle :** petit ensemble de bractées disposées en couronne autour de la base d'une ombelle ou d'un capitule.
- **Involuté :** à bords enroulés vers le haut.
- **Laxatif :** substance facilitant l'évacuation des selles, employée contre la constipation.
- **Mellifère :** se dit d'une plante dont le nectar est récolté par les abeilles pour élaborer le miel.
- **Mésophile :** qui prospère au mieux dans des conditions de température et d'humidité modérées.
- **Monoïque :** se dit d'une plante portant des fleurs mâles et femelles sur le même sujet.
- **Multiflore :** qui porte plusieurs fleurs.
- **Nectarifère :** qui porte une ou plusieurs glandes sécrétrices superficielles émettant un liquide sucré.
- **Ombelle :** inflorescence à fleurs pédicellées, toutes insérées au même niveau du sommet d'un axe et disposées sur un même plan.
- **Orthodoxe :** à propos des graines, désigne des semences qui peuvent se conserver par opposition à « récalcitrante »
- **Panicule :** inflorescence constituée par des grappes disposées elles-mêmes en grappes.
- **Pantropical :** se dit de plantes qui se développent dans toute la zone intertropicale.
- **Pauciflore :** se dit d'une plante qui porte peu de fleurs ou d'inflorescences.
- **Pellucide :** translucide, très clair ou transparent.
- **Périanthe :** ensemble des enveloppes florales différenciées en calice et corolle.
- **Phyllotaxie :** disposition des points d'insertion des feuilles sur une tige ou un rameau.
- **Pluviométrie :** répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.
- **Pourridié :** pourriture des racines due à l'action d'un champignon, entraînant le dépérissement et la mort des végétaux.
- **Pulvérulent :** se dit d'un sol à tendance poudreuse ou poussiéreuse.
- **Purgatif :** se dit d'une substance à l'action laxative puissante et rapide.
- **Pyriforme :** qui a la forme d'une poire.
- **Racème :** inflorescence formée d'un rachis portant des fleurs pédicellées.
- **Récalcitrante :** à propos des graines, désigne des semences qui ne se conservent pas par opposition à « orthodoxe ».
- **Rosette :** ensemble de feuilles étalées en cercle à partir du collet de la plante.
- **Scarifier :** incision superficielle.
- **Sciaphile :** qui préfère les lieux ombragés.
- **Sédatif :** se dit d'une substance qui agit contre la douleur, l'anxiété, l'insomnie ou qui modère l'activité d'un organe.

- **Sempervirent :** qui porte des feuilles toute l'année.
- **Spathe :** bractée membraneuse ou foliacée enveloppant plus ou moins une inflorescence, et ouverte latéralement par une fente.
- **Stipelle :** petite stipule située au niveau de l'insertion des folioles.
- **Stipule :** organe situé au niveau de l'insertion d'une feuille sur un rameau.
- **Suffrutex :** plante ligneuse qui perd ses ramifications ultimes chaque année.
- **Toruleux :** relatif à la présence de bourrelets sur les tiges de la plante.
- **Ubiquiste :** se dit des espèces animales et végétales que l'on rencontre dans des milieux écologiques très différents.
- **Verticille :** ensemble d'organes disposés en cercle à un même niveau.
- **Xérophile :** qui aime les endroits secs ou arides.



Bibliographie

- BLANCKE Rolfe, 1999. *Guide des plantes des Caraïbes et de l'Amérique centrale.* - Editions Eugen Ulmer, 288 p.

- FOURNET Jacques, 1990. *La grande encyclopédie de la Caraïbe.* - Editions Sanoli, 2 tomes 420 p.

- FOURNET Jacques, 2002. *Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique, seconde editions.* - Editions Gondwana, 2 tomes 2538 p.

- LE BELLEC Fabrice & Valérie, 2008. *Le jardin créole. Produire en respectant l'environnement.* - Editions Orphie., 51 p.

- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2007. *Plantes médicinales caribéennes, tome 1.* - Editions Orphie, 240 p.

- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2008. *Plantes médicinales caribéennes, tome 2.* - Editions Orphie, 256 p.

- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2016. *Plantes médicinales caribéennes, tome 3.* - Editions Orphie, 272 p.

- PORTECOP Jacques, 1979. Phytogéographie, cartographie écologique aménagement dans une île tropicale : le cas de la Martinique. Vol. XXI Grenoble, 1-78p.

- ROLLET Bernard, 2010. *Arbre des Petites Antilles, tome 2 Description des espèces.* - Editions Office National des Forêts, 915 p.



- SASTRE Claude & BREUIL Anne, 2007. *Plantes, milieux et paysages des Antilles françaises.* - Parthénope Collection, 672 p.

- TERNISIEN Aline & LE BELLEC Fabrice, 1997. *Mon jardin tropical.* - Editions Gondwana & Editions Orphie, 503 p.

- VISCARDI Guillaume (coord.), 2022. *Index de la flore vasculaire de Martinique (Trachéophytes) : statuts, menances et protections.* - Version 2022.1. Conservatoire botanique national de Martinique, format numérique excel 2013.

- DEAL MARTINIQUE, 2023/06/12. *https://www.martinique.developpement-durable.gouv.fr/connaissances-des-eee-vegetales-a1534.html*

- MÉTÉO FRANCE, 2023/06/12. *https://meteofrance.mq/fr/climat/normales/martinique/lamentin*

- OFFICE FRANCAIS DE LA BIODIVERSITE, 2023/06/12. *https://www.ofb.gouv.fr/actualites/especes-exotiques-envahissantes-aux-antilles-francaises-de-nouvelles-obligations*

CONSERVATOIRE
BOTANIQUE
NATIONAL
MARTINIQUE



PRÉFET
DE LA
MARTINIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction
de l'environnement,
de l'aménagement et du logement

DEAL Martinique
Pointe de Jaham - BP 7212
97274 Schœlcher Cedex
Tél : 05 96 59 58 09 - Fax : 05 96 59 57 57
www.martinique.developpement-durable.gouv.fr